

2007 – 2012

# MON COLLÈGE

L'ATELIER  
PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE  
ET DE L'ARCHITECTURE

CONSEIL D'ARCHITECTURE  
D'URBANISME ET DE  
L'ENVIRONNEMENT  
DES HAUTS-DE-SEINE

**MON  
COLLÈGE**



<b>MON COLLÈGE</b>	004
<b>TRANSFORMER UN ESPACE DE SON COLLÈGE</b>	006
<b>2007 – 2012</b>	010
Ressources et moyens mobilisés pour le déroulement de MON COLLEGE	011
Le public de MON COLLEGE	014
Les projets de transformation spatiale	019
<b>ENTREE</b>	028
Portrait robot d'une entrée idéale	032
Signaler	034
Identifier	042
Accueillir	052
<b>DISTRIBUTION</b>	062
Portrait robot des distributions idéales	066
Orienter	068
Ouvrir	074
Animer	088
<b>LIEUX DE VIE</b>	098
Portrait robot d'un lieu de vie idéal	102
Partager	104
Se détendre	112
Se divertir	122
<b>ÉPILOGUE</b>	136
Ont collaboré	140
Billets de souvenirs	143

## MON COLLÈGE EST

**une action de sensibilisation des élèves à l'architecture, par l'expérimentation des espaces de leur collège.**

Les Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement ont pour mission de sensibiliser le jeune public à la ville et à l'architecture. Avec la création de MON COLLEGE en 2007, les objectifs du CAUE92 ont été tout d'abord d'inviter les collégiens à porter un regard neuf sur leur établissement pour s'interroger sur leurs pratiques, leurs perceptions et leurs représentations des espaces du collège. Les élèves sont ensuite en mesure de s'exprimer sur l'architecture de leur collège et de proposer un projet argumenté de transformation spatiale artistique. Les projets sélectionnés par un jury sont réalisés dans le collège en taille réelle par les élèves, ils agissent ainsi directement sur l'architecture de leur établissement et peuvent expérimenter d'un point de vue perceptif et sensible leur installation artistique.

L'action de sensibilisation MON COLLEGE aide les élèves à devenir prescripteur ; ils n'apprennent pas à concevoir un espace ou à devenir de petits architectes mais à formuler une demande en s'interrogeant sur leurs pratiques et sur les significations qu'ils attribuent à un espace.

## MON COLLÈGE EST

**un projet pédagogique transversal, support d'application concrète des connaissances enseignées au collège.**

MON COLLEGE est un projet de découverte de l'architecture proposé aux établissements dans le cadre des programmes scolaires et de l'enseignement obligatoire. La transversalité de l'architecture en fait un excellent support de projets pédagogiques tant au niveau de l'établissement que de la classe ; par sa pluralité de langage et d'expression, elle participe à plusieurs objectifs pédagogiques, d'ordre aussi bien culturel et artistique, que technique ou civique. Elle participe à l'ouverture culturelle des enfants et à leur construction de jeune citoyen.

La pédagogie de projet que met en œuvre MON COLLEGE implique les élèves dans une démarche de projet qu'ils mènent collectivement de bout en bout ; ils questionnent, problématisent, formalisent et expérimentent. Cette démarche les aide à construire une cohésion de groupe autour d'un projet collectif et à s'impliquer dans la vie de l'établissement.

## JEAN-SÉBASTIEN SOULÉ

Architecte  
Directeur du CAUE92

## FANNY TASSEL

Architecte  
Responsable de l'Atelier  
pédagogique de la ville et de  
l'architecture du CAUE92

## MON COLLÈGE EST

**un événementiel sur l'architecture et une aventure humaine.**

MON COLLEGE est une opération ambitieuse qui mobilise des ressources importantes pour placer l'élève au cœur du processus de projet. Il est le commanditaire et le réalisateur de l'installation artistique en taille réelle qu'il a conçu ; l'artiste, comme les architectes ou les enseignants, ne sont que des accompagnateurs qui se mobilisent au jour le jour pour aider le projet à se concrétiser. Ils gèrent les incertitudes, les imprévus et autres aléas qu'ils doivent concilier aux contraintes techniques et financières pour transformer le collège avec l'ensemble de la classe, au jour J, sans coup férier. Chacun a le sentiment d'être embarqué dans une aventure folle, qui peut être aussi fatigante et éprouvante qu'elle peut être fantastique et magique. Mais tous, au moment du coup de baguette finale, éprouvent un immense sentiment de fierté et sont heureux d'avoir participé à cet événement.

## MON COLLÈGE EST

**un outil unique de référence et d'analyse des espaces des collèges.**

Les observations et les projets des 1 800 élèves de MON COLLEGE pendant les 5 ans de l'opération représentent aujourd'hui une matière d'une richesse rare et unique sur les pratiques et les représentations des collèges. Ce qui était la gageure de MON COLLEGE, être totalement à l'écoute des interrogations et des ambitions des collégiens, en fait tout son intérêt et nous permet aujourd'hui d'en tirer un enseignement.

Cet ouvrage sous forme de bilan et d'analyse des travaux des élèves peut devenir une référence et une ressource précieuse à destination des pédagogues, des architectes et de leurs commanditaires, pour définir les nouvelles formes du collège de demain.

Quatre questions sont posées pour dresser le bilan de MON COLLEGE ; Quels moyens et ressources mobilisés ? Quels publics touchés ? Quels projets imaginés par les élèves et quels enseignements en retenir ?

Et pour clore l'aventure, quels souvenirs de ses participants ?

# TRANSFORMER UN ESPACE DE SON COLLÈGE

## EDOUARD ROSSELET

Directeur académique des  
services départementaux de  
l'Éducation nationale des  
Hauts-de-Seine

L'opération MON COLLEGE conduite dans les Hauts-de-Seine s'intègre parfaitement à la démarche éducative de l'Éducation nationale, en ce qu'elle contribue à faire acquérir à nos jeunes les compétences du socle commun.

La pédagogie de projet qui sous-tend l'ensemble de la démarche renforce la cohésion du groupe autour d'un projet collectif ; elle fournit des situations concrètes d'exposition, d'argumentation et de débat et débouche, ce qui n'est pas la moindre de ses qualités, sur une formalisation et une production tangible.

MON COLLEGE entretient des relations étroites avec les disciplines présentes dans les programmes scolaires et facilite les approches pluridisciplinaires : l'Histoire des arts est ainsi mise en résonance avec la technologie ou les arts plastiques. Grâce au CAUE, dont il convient de souligner la qualité des interventions, l'architecture, par la transversalité de ses champs, devient un excellent support pour les projets pédagogiques mis en œuvre dans l'éducation artistique et culturelle, grâce à la créativité, la prise d'initiative et l'esprit d'entreprise qu'elle apporte.

Le collège accentue ici sa dimension de lieu de sociabilité, d'éducation mais aussi de sentiment d'appartenance chez l'élève. En effet, retravailler son propre lieu de travail constitue à la fois une appropriation et une "subversion" licite qui va clairement dans le sens des capacités à développer chez nos jeunes que les comparaisons internationales (PISA...) font trop souvent apparaître comme "scolaires".

C'est bien là aussi qu'est l'intérêt d'un partenariat entre l'établissement et les intervenants venus d'ailleurs : l'ouverture sur le monde, l'inscription dans la ville. Valoriser le collège, c'est aussi valoriser ceux qui le fréquentent, c'est renforcer l'estime de soi qui favorise tous les apprentissages.

Enfin, la dimension fédératrice de l'opération pour les collèges participants ne doit pas être ignorée. Plusieurs collèges se retrouvent autour d'un même projet, la même exposition tourne dans les collèges, les inaugurations successives des installations, la cérémonie de remise des prix, tous ces éléments ont participé à cette reconnaissance collective.

Un grand merci au CAUE, aux intervenants, aux enseignants et aux élèves et au Conseil Général des Hauts-de-Seine qui rend cette opération possible.

### CHRISTIANE BARODY-WEISS

Vice-présidente du Conseil  
Général 92 en charge des affaires  
scolaires, de l'enseignement et  
des constructions scolaires  
Maire de Marne-la-Coquette

La politique éducative départementale a pour objectif la réussite de tous les collégiens.

C'est pourquoi dès 2008, le Conseil général a encouragé ce concours de sensibilisation des élèves à l'architecture de leur collège, concours dont l'initiative revient au CAUE92.

Le soutien du Département se traduit par le versement d'une subvention aux 8 collèges lauréats, subvention qui leur permettra de réaliser, en grandeur réelle, leurs projets.

Au cours des cinq dernières années nous avons pu constater l'implication des collégiens et des enseignants pour découvrir, à travers leurs établissements, l'architecture à l'école et les métiers qui s'y rattachent. 76 classes ont ainsi participé à ce concours et porteront un regard différent sur leurs "années collèges".

Cette sensibilisation à l'architecture s'inscrit dans la politique de construction et de rénovation des collèges menée par le département des Hauts-de-Seine dont l'objectif est de mettre à la disposition des élèves et des équipes éducatives un environnement de travail propice à la réussite de leur parcours scolaire.

### PHILIPPE LAURENT

Président du CAUE92,  
Président de l'Union Régionale  
des CAUE d'Ile de France  
Vice-président de la Fédération  
nationale des CAUE  
Maire de Sceaux

En l'an 2000, le CAUE des Hauts-de-Seine a décidé de renforcer notablement l'une de ses quatre missions majeures de service public, la sensibilisation du jeune public en milieu scolaire, avec la création de l'Atelier pédagogique de la ville et de l'architecture. À l'heure de la concertation et de la coproduction de la métropole parisienne, il apparaît comme fondamental de fournir à ces futurs citoyens en herbe les clés pour comprendre la ville et pour agir sur leur cadre de vie.

L'Atelier pédagogique est avant tout une équipe de professionnels, deux architectes auxquels s'est joint depuis 2012 un scénographe. Ils sont au service des élèves et des enseignants pour leur transmettre des notions essentielles d'architecture, de patrimoine et d'environnement et les aider à mener des projets sur leur cadre de vie. Le lancement en 2007 de l'opération d'envergure MON COLLEGE consolide donc cette dynamique, avec l'objectif ambitieux d'impliquer des adolescents en leur permettant d'agir sur leur établissement.

En chiffres, MON COLLEGE est un partenariat de 5 ans avec l'Éducation Nationale et le Conseil Général des Hauts-de-Seine, qui a permis à 1800 collégiens de 56 collèges et de 76 classes de s'investir dans une démarche de projet. Ainsi, tout au long de l'année scolaire, ils ont pu apprendre à formuler des besoins et des demandes, à présenter un projet et défendre des idées, et à finaliser une réalisation avec l'aide de professionnels.

Mettre l'élève en situation de projet de groupe est aussi un exercice citoyen qui encourage son autonomie, sa créativité et son intégration sociale. Il devient acteur du projet de sa communauté scolaire, mais aussi, à plus grande échelle, de la société et de la vie de la Cité. Il a été enthousiasmant de constater que les élèves se sont vraiment appropriés la démarche. En effet, l'architecture, c'est avant tout imaginer le lieu dans lequel on souhaite vivre, et les collégiens vivent leur établissement au quotidien. Ils sont donc conscients des enjeux et débordent d'idées quant il s'agit d'améliorer leur cadre de vie, d'imaginer des lieux qui leur ressemblent.

Au terme de ces 5 années, la somme des travaux, des idées et des paroles des élèves rassemblée dans cet ouvrage, en plus d'être le témoignage d'une opération couronnée de succès, est aussi un formidable outil à la disposition des professionnels pour inventer et concevoir les collèges de l'avenir.

# 2007 / 2012

## RESSOURCES ET MOYENS MOBILISÉS POUR LE DÉROULEMENT DE MON COLLEGE

**5 SESSIONS,  
75 PROJETS,  
36 LAURÉATS**

MON COLLEGE a été lancé à la rentrée 2007 et s'est clôturé en 2012 avec sa 5e session. Chaque session était organisée en deux phases ; une première phase de concours d'octobre à février ouverte à l'ensemble des collèges des Hauts-de-Seine et une phase de réalisation des projets lauréats de fin mars à juin. Les sessions comptaient en moyenne 15 participants sur lesquels étaient sélectionnés 8 lauréats pour la phase réalisation.

### CONCOURS - PHASE 1: 15 PARTICIPANTS EN MOYENNE PAR SESSION, 76 CANDIDATURES EN 5 ANS

Chaque participant au concours a bénéficié de l'aide de l'Atelier pédagogique du CAUE92 pour constituer son dossier de candidature. Les architectes du CAUE92 sont intervenus en classe lors de 3 séances de 2h espacées de 4 à 5 semaines. Les séances ont été consacrées à l'observation et à l'analyse du collège, puis à la construction du projet collectif de la classe et enfin à la représentation du projet.

Pour aider les enseignants à conduire le projet entre chaque séance du CAUE92, l'Atelier pédagogique a conçu avec l'aide de l'Éducation Nationale un ensemble d'outils et de ressources ; stage de formation et réunion de préparation, cahier pédagogique, ressources documentaires et outils méthodologiques.

Les classes ont travaillé avec leurs enseignants en moyenne 8h en complément des 6h de séance du CAUE pour constituer leur dossier de candidature composé d'éléments d'analyse du collège (photos, schémas, texte) et de documents de présentation du projet (texte, schéma, éléments graphiques).

**14H**

**pour concevoir son projet /  
2h d'observation / 4h pour  
analyser et faire des propositions  
individuelles / 2h pour  
construire le projet collectif /  
4h pour décrire, argumenter et  
schématiser le projet / 2h pour  
représenter le projet.**

### **UN JURY DE 12 MEMBRES POUR SÉLECTIONNER LES 8 COLLÈGES LAURÉATS DE CHAQUE SESSION**

Les éléments du dossier de candidature de chaque participant ont été présentés à un jury par le CAUE92, sous forme d'un panneau et d'un rapport d'évaluation. Le rapport d'évaluation est établi selon 4 critères; pertinence du projet par rapport au lieu choisi et qualité visuelle, qualité de la démarche et de l'argumentation, conformité et qualité des documents remis, faisabilité technique et financière.

Le jury, présidé par la vice-présidente du Conseil Général en charge des affaires scolaires et des constructions scolaires, est composé de 3 élus, de 4 institutionnels représentant les partenaires de l'opération, de 2 personnalités compétentes (architecte et artiste) et de 3 anciens lauréats (principal, enseignant, élève). Le vote se fait à bulletin secret pour sélectionner les 8 lauréats du concours. Lors de la première session, à laquelle ne participait pas le CG92, seuls 4 lauréats ont été sélectionnés.

### **RÉALISATION – PHASE 2: 8 LAURÉATS PAR SESSION, 36 LAURÉATS EN 5 ANS**

Pour réaliser leur projet en grandeur réelle, les 8 collèges lauréats bénéficient d'une subvention totale de 5000€ allouée par le Conseil Général des Hauts-de-Seine, les services départementaux et académiques de l'Éducation Nationale et le CAUE92.

Cette subvention permet d'acheter les matériaux et outils nécessaires à la réalisation et de rémunérer les professionnels qui aident les élèves à concrétiser leur projet aux côtés des enseignants;

- un artiste, choisi en fonction du domaine artistique développé dans le projet des élèves, intervient 16h en classe pour aider à adapter le projet aux contraintes de réalisation (temps, planning, techniques) et pour accompagner les élèves dans les gestes techniques et artistiques.

- le CAUE92 assure la coordination entre les différents intervenants et la logistique de la phase réalisation (achat et livraison du matériel, planning). Il s'assure également que l'installation respecte les contraintes de sécurité et de stabilité mais aussi les contraintes d'usage du collège.

**36H**

**d'interventions en classe de  
professionnels extérieurs /  
16h de 2 architectes du CAUE92  
16h de l'artiste-accompagnant /  
4h d'installation de 2 techniciens  
de l'évènementiel.**

- des techniciens spécialistes de l'évènementiel interviennent le jour de l'installation finale pour réaliser les travaux que les élèves ne peuvent faire pour des raisons de sécurité.

Les enseignants, en collaboration avec l'artiste et le CAUE92, assurent l'organisation pédagogique des séances de réalisation et la répartition des tâches. Ils mobilisent également les moyens nécessaires au sein du collège pour assurer de bonnes conditions aux séances de réalisation (mise à disposition d'une salle, d'un lieu de stockage, d'un point de livraison...).

### **INAUGURATION DES INSTALLATIONS ET CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX**

Le projet se finalise avec l'inauguration de l'installation au sein du collège puis l'organisation d'une cérémonie de remise des prix pour l'ensemble des classes participantes de chaque session. 200 à 250 élèves se déplacent chaque année pour recevoir des mains des représentants du Conseil Général, du maire de leur commune, du CAUE et de l'Éducation Nationale un prix honorifique.

### **RESSOURCES FINANCIERES ET COMPETENCES MOBILISEES**

MON COLLEGE représente un budget annuel de 75 000€; 40 000€ dédiés à la réalisation, 25 000€ dédiés à la valorisation des projets (cérémonie, exposition) et 10 000€ au déroulement pédagogique (outils et ressources pédagogiques, stage, jury).

Chaque année, sont mobilisés entre 23 et 32 enseignants, 6 à 8 artistes, 2 à 3 architectes et 3 à 6 techniciens de l'évènementiel. En 5 ans sont donc intervenus; 43 artistes et professionnels représentant 10 pratiques artistiques différentes (11 plasticiens, 11 graphistes, 5 sculpteurs, 4 architectes, 4 photographes, 2 designer, 2 danseurs, 1 ébéniste, 1 alpiniste), 64 techniciens, 3 architectes et 2 scénographes du CAUE92. Le CAUE92 consacre en moyenne 1050h par an à l'action MON COLLEGE dont 350h minimum en classe, 210h pour l'accompagnement pédagogique (stage, outils, ressources), 280h pour le jury et la cérémonie et 210h pour la logistique de la phase réalisation.

**5 000€**

**pour réaliser son projet en  
grandeur réelle / 2 200€ de  
matériaux / 1 300€ pour 16h  
d'interventions en classe d'un  
artiste / 1 500€ pour l'aide  
technique et logistique du  
CAUE92.**



## LE PUBLIC DE MON COLLÈGE

**56 COLLÈGES,  
76 CLASSES,  
1800 ÉLÈVES,  
132 ENSEIGNANTS**

L'inscription et la participation des équipes pédagogiques des collèges ont été motivées selon trois axes :

- les caractéristiques architecturales du collège comme support d'expression d'un projet pédagogique; En fonction de la valeur que les enseignants attribuaient à l'architecture de leur collège, ils s'inscrivaient à ce concours avec des objectifs de valorisation ou d'amélioration. Sur les 24 inscriptions essentiellement motivées par la qualité architecturale, 12 étaient plus spécifiquement liées à la situation de chantier ou de fin de chantier du collège (Georges Pompidou à Ville-neuve-la-Garenne, Evariste Galois à Bourg-la-Reine, Saint-Thomas à Chaville, Auguste Renoir à Asnières...)
- la place de l'architecture dans les programmes scolaires; 34 inscriptions à MON COLLEGE ont été motivées directement par le lien avec les programmes disciplinaires notamment en technologie et en arts plastiques mais aussi en mathématiques (programme de géométrie) et en sciences physiques (programme sur la lumière en 4e). MON COLLEGE devenait une application concrète des notions enseignées en classe.
- la conduite d'un projet de classe; 18 participations ont été motivées par la mise en place d'un projet de classe autour duquel l'ensemble des élèves pourront se mobiliser. L'aspect fédérateur d'un tel projet est particulièrement recherché avec les élèves en difficultés et peut avoir un rôle intégrateur et valorisant aussi bien collectivement qu'individuellement.

### **56 COLLÈGES DE PÉRIODES ET DE STYLES DIFFÉRENTS DE 1885 À AUJOURD'HUI**

42% des collèges des Hauts-de-Seine ont participé à MON COLLEGE. Leurs périodes de construction s'étalonnent de 1885 à aujourd'hui.

**42%**

des collèges du département  
soit 56 collèges de 27 communes /  
7 collèges du 19e ou antérieurs /  
9 collèges des années 30 /  
14 collèges des années 60-70 /  
7 collèges des années 80-90 /  
19 collèges des années 2000 dont  
8 collèges privés sous contrat /  
13 collèges en RRS - réseau  
réussite scolaire.

**36 CLASSES**

lauréates sur 76 participantes /  
2 classes de 6e lauréates sur 6 /  
11 classes de 5e lauréates sur 29 /  
5 classes de 4e lauréates sur 10 /  
14 classes de 3e lauréates sur 29 /  
2 CLA lauréates sur 3 (classe  
d'accueil primo-arrivant) dont 3  
classes de SEGPA lauréates sur 5 /  
4 classes de 3e option DP  
lauréates sur 5 / 4 classes ou  
ateliers option arts plastiques  
lauréates sur 5.

• Le fort taux de participation des collèges construits ou rénovés dans les années 2000 et des collèges des années 60-70 est proportionnel au nombre de collèges construits à cette époque dans les Hauts-de-Seine.

Les projets dans les collèges contemporains ont avant tout pour objectif d'aider à l'appropriation d'un bâtiment neuf, encore impersonnel et sans histoire, et d'aider à la construction de l'identité de cet établissement.

Les projets dans les collèges des années 60-70 tentent également de construire une identité et une nouvelle image au collège en réaction à l'architecture banale et anonyme de cette période.

On note une plus grande proportion de lauréats dans les collèges des années 60-70 (70%) que dans les collèges des années 2000 (40%).

• Les établissements des années 80-90 ont participé en moindre proportion à MON COLLEGE, l'exubérance de l'architecture de cette période laissant peu de place ou d'envie pour des projets sur l'espace.

• Par contre, les collèges des années 30 et antérieures ont participé en proportion légèrement plus importante. Ce taux d'inscription témoigne de la sensibilité et de l'intérêt portés par les équipes pédagogiques à la qualité architecturale de ces bâtiments.

### **132 ENSEIGNANTS REPRÉSENTANT TOUTES LES DISCIPLINES ENSEIGNÉES AU COLLÈGE**

L'ensemble des disciplines enseignées au collège sont représentées parmi les enseignants participant à MON COLLEGE témoignant ainsi de la transversalité de l'architecture (on note également un CPE et deux médiateurs).

• Les disciplines des arts plastiques et de la technologie, dont les programmes sont en lien direct avec l'architecture, sont massivement représentées chez les porteurs de projets. L'association la plus récurrente est un binôme technologie (pour les documents d'analyse) et arts plastiques (pour les documents graphiques) auquel peut être associé un enseignant de français (pour l'aide à la rédaction des textes de présentation).

La première session de MON COLLEGE s'est ouverte avec 14 porteurs de projet, enseignants d'arts plastiques et 1 enseignant de technologie encadrant une classe option découverte professionnelle. À partir de 2009, l'introduction des nouveaux programmes de technologie (5e consacrée à "Habitat et ouvrage"

## 76 ENSEIGNANTS

porteurs de projet dont 44 d'arts plastiques, 18 de technologie, 10 de français ou apparentés, 2 d'histoire-géographie, 1 de sciences physiques, 1 de mathématiques.



et 3e à la démarche de projet) a suscité de nombreuses inscriptions d'enseignants de technologie dans le cadre de leur enseignement obligatoire. Les disciplines des porteurs de projets se sont alors équilibrées entre arts plastiques et technologie.

- Les autres porteurs de projets sont essentiellement représentés par des enseignants de français ou apparentés (3 CLA, 5 SEGPA). Leur participation à MON COLLEGE entraine dans le cadre d'une démarche de projet de classe comme pour les 5 classes de 3e option découverte professionnelle et les 8 classes option arts plastiques.

- 14 collèges se sont présentés deux ou trois fois au concours dont 7 avec la même équipe pédagogique. 12 ont été lauréats.

On peut noter une plus grande proportion de lauréats chez les enseignants de technologie et de français ou apparentés, sans doute liée à la possibilité de consacrer un plus grand nombre d'heures au projet sur l'ensemble de l'année scolaire.

## 1800 ÉLÈVES PARTICIPANTS ET 780 ÉLÈVES LAURÉATS

Le concours MON COLLEGE était ouvert à l'ensemble des classes du premier degré de l'enseignement secondaire.

- La très forte majorité des classes inscrites sont des 5e et des 3e en lien avec leurs programmes respectifs de technologie et d'arts plastiques.

- Néanmoins, le niveau de classe n'a pas été un critère de sélection pour la phase 2 puisqu'on peut noter pratiquement 1 lauréat sur 2 pour chaque niveau avec une proportion légèrement moindre, autour des 40%, pour les 6e et 5e. Ce nivellement par niveaux des lauréats peut s'expliquer par l'adaptation de l'accompagnement du CAUE92 en fonction du niveau de classe.

- Le taux de réussite des CLA, des 3e DP ou même des SEGPA, est également à souligner ; ces classes ont consacré un nombre d'heures important au projet et ont pu approfondir leurs réflexions.

- Sur 18 collèges inscrits au concours et classés en RRS, 10 d'entre eux ont été lauréats.

- Les effectifs des classes lauréates des premières sessions étaient relativement faibles avec les demi-groupes des classes à option ou projet ou les effectifs aménagés dans les collèges RRS, mais les deux dernières années ont



## 16 LAURÉATS

très satisfaits /

9 lauréats satisfaits /

5 lauréats assez satisfaits /

6 lauréats non satisfaits

ou ne se prononcent pas.

vu les effectifs gonfler avec des classes lauréates comptant plus de 30 élèves.

La grande majorité des équipes pédagogiques ayant participé aux deux phases de MON COLLEGE ont totalement adhéré à la démarche et plus particulièrement au processus amenant les élèves à définir collectivement des objectifs d'intervention à partir de leurs observations d'un lieu. Ils ont tous souligné la situation particulière que provoque dans leur

enseignement les incertitudes engendrées par ce type de projet, les difficultés de la phase 1 pour conduire l'analyse et la conception hors des séances du CAUE ainsi que la très nette accélération de la phase 2 où il n'est pas toujours évident en tant qu'enseignant de trouver sa place. Mais, au-delà du résultat en lui-même, le projet valorise les élèves, leur accorde une écoute et une reconnaissance inhabituelle au sein de l'institution scolaire. Il les amène à concrétiser une idée et à fabriquer de leurs mains les différents éléments de leur projet pour le présenter aux autres et pour l'expérimenter.

Le retour des élèves, bien que moins formalisé, valorise surtout le temps de la fabrication ainsi que l'écoute et la confiance qui leur sont accordées dès la phase d'observation du collège.

## LE PUBLIC TOUCHÉ

MON COLLEGE a touché un public beaucoup plus large que les élèves et les enseignants participant au projet ; les installations en grandeur réelle et la transformation des espaces de leur collège ont été vécu et expérimenté par l'ensemble de la collectivité scolaire des 36 établissements lauréats. Les collèges ont systématiquement organisés des inaugurations de leur installation pour présenter le projet aux autres élèves et enseignants mais aussi aux parents ainsi qu'aux membres de leur conseil d'administration et au maire de leur commune ou aux représentants du conseil municipal.



29% des collégiens alto-séquanais ont donc été directement touchés par MON COLLEGE.

Certaines installations visibles depuis l'espace public ont eu des résonances encore plus grandes comme la nouvelle façade du collège Gounod à Saint-Cloud qui marque chaque passant ou celle du collège Saint-Exupéry à Vanves (2008) sur une durée moins longue.

**120 000 PERSONNES**  
touchées par MON COLLEGE /  
21 000 élèves et 2 500 personnels  
dans les collèges lauréats soit  
29% des collégiens /  
96 000 personnes par l'exposition  
itinérante; 100e.

- L'exposition itinérante des panneaux de présentation des projets et des réalisations lauréates participe également à la diffusion de MON COLLEGE. Avec 25 rotations par an dans les collèges, les hôtels de ville et autres institutions (préfecture, hôtel du département, Pavillon de l'Arsenal, Ministère de l'éducation...), l'exposition a touché plus de 95 000 personnes et a connu en 2012 sa 100e rotation.

- L'exposition et l'organisation annuelle de la cérémonie de remise des prix aident les élèves à s'inscrire dans un projet départemental qui concerne et rassemble plusieurs établissements scolaires. Non seulement leur projet sort de la classe pour être reconnu dans le collège et parfois dans le quartier mais il a également une résonance plus large avec ces événements collectifs.

## LES PROJETS DE TRANSFORMATION SPATIALE

**5 SESSIONS,  
76 PROJETS,  
36 LAURÉATS**

Malgré la pluralité des protagonistes et des sujets d'études ainsi que la durée de l'action et son évolution sur 5 ans, des points communs forts ressortent des 76 projets conçus par les 1800 participants de MON COLLEGE; lieux choisis, objectifs de transformation et thèmes du projet s'organisent autour d'orientations communes tout en restant des réponses contextuelles justes et pertinentes mais aussi très personnelles.

### DES LIEUX DE PROJET HORS DES ESPACES D'ENSEIGNEMENT; ENTRÉE, DISTRIBUTION, LIEUX DE VIE

L'élément le plus frappant est l'absence de projets sur les espaces d'enseignements, que ce soit les salles de classe, le CDI ou le gymnase. La transformation de la salle de classe n'intéressait pas les élèves, cet espace consacré au travail paraissant abouti en soi et correspondre à sa fonction. La salle de classe est d'ailleurs le seul espace des bâtiments scolaires qui n'ait pas connu de réelle évolution architecturale depuis longtemps si ce n'est de légères évolutions de la superficie. Les élèves ont donc préféré s'intéresser aux espaces de sociabilité du collège, aux espaces où ils croisent les autres et où ils échangent librement hors de la situation d'enseignement.

Les projets se concentrent sur 4 types de lieux dans le collège;

- LES LIEUX DE DISTRIBUTION, couloirs et escaliers; 24 projets, 12 réalisations

Ce lieu majoritairement traité a intéressé les établissements de chaque époque bien que les collèges des années 60-70 s'y soient penchés en moindre proportion. Les soucis d'images de ces établissements focalisent plutôt les projets sur l'entrée ou sur la cour (seulement 12% des inscrits des collèges 60-70 ont proposé un projet sur les lieux de distribution).

## 24 PROJETS

sur les distributions ;  
8 sur les couloirs, 7 sur les  
escaliers, 9 sur l'ensemble des  
distributions / 23 projets sur la  
cour de récréation dont 6 sur le  
préau / 18 projets sur l'entrée  
dont 8 sur la façade ou le toit /  
10 projets sur les locaux communs ;  
5 réfectoires, 2 permanences,  
2 foyers, 1 divers / 0 projet sur  
les salles de cours.

- LES LIEUX DE RÉCRÉATION, préau et cour ; 23 projets, 7 réalisations

Les établissements de chaque époque ont conçu dans des proportions relativement équivalentes des projets de transformation sur la cour de récréation avec une légère prédominance pour les établissements contemporains. Ils pointent le manque de convivialité et de confort de leur cour de récréation.

- LES LIEUX D'ENTRÉE, façade, cour d'entrée et hall ; 18 projets, 11 réalisations

Les lieux d'entrée ont été traités en majorité par les collèves des années 60-70 (un collève 60-70 inscrit sur deux a traité l'entrée ; ils ont donc conçu 30% des projets). Logiquement, l'entrée des établissements du 19e a été très peu traitée, leur façade identifiant très clairement la fonction de l'équipement.

- LES LOCAUX COMMUNS, réfectoire, foyer et permanence ; 10 projets, 6 réalisations

On peut noter que les collèves des années 60-70 ont très peu abordé les locaux communs, peut-être à cause de la banalité de ces salles qui sont construites sur le même modèle que les salles de classes. Par contre, si les collèves des années 30 n'ont pas non plus traités ces espaces, c'est au contraire lié à leur architecture très soignée.



Les élèves n'ont proposé aucun projet sur les espaces de l'administration ou autres espaces " techniques " qu'ils considéraient du domaine de l'adulte.

80% des projets sur les distributions ont été proposés sur les 3 premières années du concours pour laisser ensuite plus de place aux projets sur l'entrée et sur la cour de récréation.

Cette évolution sur le choix de lieux est liée à l'ambition de plus en plus importante des projets. L'expérience des premières années a montré que les superficies de projet pouvaient être de plus en plus importantes et qu'un projet de transformation spatiale dans un espace ouvert comme la cour ou la façade d'entrée donnant sur la rue pouvait être aussi percutant qu'un projet dans un espace fermé.

On note également qu'une majorité des projets sur l'entrée a été lauréate (60%) au détriment des projets sur la cour (30%).

## 29 PROJETS

pour s'évader / 18 projets pour  
se divertir et se détendre /  
15 projets pour personnaliser /  
14 projets pour identifier le collève.

### LES OBJECTIFS DE TRANSFORMATION ; TRANSFORMER POUR OUVRIR OU POUR MARQUER SON COLLÈGE

Après la convergence de lieux, l'analyse des projets de MON COLLEGE a montré une convergence des objectifs de transformation autour de 4 grandes intentions ; s'évader (40% des projets), se divertir et se détendre (20%), identifier (20%) et personnaliser (20%).

Ces intentions se regroupent autour de deux grands principes fondateurs de nos sociabilités et identités ; le marquage et l'ouverture.

Le marquage ou ancrage identitaire aide les élèves à construire leurs identités et leur personnalité par des processus d'identification ; je reconnais, je me reconnais dans [...], j'identifie, je m'identifie à [...]. On est dans l'ordre de la reconnaissance et de la valorisation de l'institution, du groupe et de la personne mais aussi dans l'ordre de la sécurité intellectuelle, psychologique et affective que peuvent constituer ces appartenances identitaires facilement reconnaissables. Les projets qui ont pour objectif de personnaliser ou d'identifier le collève entrent dans ce processus et ces deux objectifs sont souvent complémentaires l'un de l'autre.

L'ouverture, ou échange, aide également à la construction identitaire par les sociabilités plus ou moins diffuses qu'elle met en place et par la multitude d'images et de références extérieures qu'elle offre. Chacun peut y puiser des repères ou des aspirations pertinentes et valorisantes pour construire son identité. Les projets qui ont pour objectif de s'évader et de se divertir ou se détendre entrent dans ces processus d'ouverture et d'échanges.

- TRANSFORMER POUR S'ÉVADER ; 29 projets, 14 réalisations

Le thème de l'évasion ou de " l'ailleurs " est inhérent au monde du travail qui est assimilé à un monde de contraintes dont chacun veut s'échapper. Quelle carte postale d'île paradisiaque ou de grands paysages naturels n'a pas orné le coin d'un bureau ? Tout comme les adultes, les adolescents rêvent donc d'être partout ailleurs plutôt qu'au collève.

Cette recherche de l'ailleurs (un ailleurs à l'espace normatif, institutionnel et unifonctionnel du collève) peut s'exprimer sous plusieurs formes. Logiquement, l'évasion a été représentée de manière prédominante par les thèmes du voyage ou de la nature. Elle a aussi été représentée par les thèmes des univers personnels des élèves (tout ce qu'ils font hors du collève, leurs hobbies mais aussi leur maison ou leurs origines culturelles) ou plus rarement par



les thèmes liés au collège quand celui-ci a une architecture assez spécifique pour suggérer l'évasion (un vieux manoir hanté à Saint-Joseph de Boulogne ou le château de Harry Potter à Lakanal...).

Ainsi, cet objectif d'évasion a été majoritairement traité dans les établissements des années 1980 en réponse à l'expressivité parfois écrasante de leur architecture ou au contraire dans les établissements des années 60-70 en réponse à la monotonie de l'architecture.

Ces projets d'évasion se localisent principalement dans les espaces extérieurs (entrée, cour) pour les collèges des années 60-70 et dans les espaces intérieurs (locaux communs et distribution) pour les collèges des années 1980.

- TRANSFORMER POUR IDENTIFIER/REPRÉSENTER le collège; 14 projets, 8 réalisations

Les objectifs de ces projets sont de rendre le bâtiment du collège identifiable; "aider à reconnaître que c'est un collège et le valoriser". L'identification valorisante du collège aide par contre-coup à la reconnaissance du statut de collégien.

Le besoin de visibilité, de reconnaissance et de valorisation du collège et de l'élève à l'extérieur de l'établissement a été exprimé avec force dans de nombreux projets. Les objectifs de personnalisation et d'identification deviennent alors complémentaires comme en témoignent de nombreuses propositions où le collège doit être identifié en tant que tel mais avec une connotation "jeune, moderne et colorée" pour représenter aussi ses usagers.

Les projets d'identification sont localisés exclusivement sur l'entrée (8 projets) et sur l'ensemble des espaces de distribution (6 projets) pour accompagner le collégien tout au long de sa journée. Ils concernent en grande majorité les collèges des années 2000 et 1960-1970.

- TRANSFORMER POUR MARQUER/PERSONNALISER; 15 projets, 6 réalisations

L'objectif de personnalisation est avant tout une volonté de s'appropriier un lieu collectif de travail, "d'humaniser" un espace qui est "dédié à sa fonction", pratique et fonctionnel, robuste et facile d'entretien et assez neutre pour plaire au maximum de personnes ou déplaire au minimum de personnes. Ce besoin d'humanisation est accompagné d'un désir de laisser sa marque et sa personnalité dans un lieu où les collégiens ne font que passer, sur une

période relativement courte mais tellement cruciale dans leur existence.

Ils ont également exprimé ce qui pour eux est un véritable paradoxe; le collège est fait pour les collégiens, il n'a été construit que pour eux, ils en sont les principaux usagers (90% de collégiens pour 10% d'adultes; personnel administratif, technique et enseignant), et pourtant c'est un lieu qui ne leur ressemble pas du tout, dans lequel ils ne se retrouvent pas, comme si le collège était plus fait pour les adultes que pour les adolescents.

La majorité des projets de personnalisation ont été traités dans les collèges contemporains ou récemment réhabilités pour aider à l'appropriation de ces bâtiments neufs (7 projets). Ils se localisent essentiellement dans les distributions (7 projets) pour lutter contre l'anonymat et la monotonie de ces espaces tout en permettant de distiller un grand nombre de marques personnelles tout au long du cheminement.

Le nombre de lauréats est proportionnellement plus important dans les projets d'identification que dans les projets de personnalisation, le jury ayant vraisemblablement plébiscité le thème de l'identification correspondant plus à l'image de l'école républicaine, identique pour tous, que le thème de la personnalisation qui met l'individu en avant.

- TRANSFORMER POUR SE DIVERTIR ET SE DÉTENDRE; 14 projets, 8 réalisations

Les projets qui ont pour objectif de se détendre et de se divertir au sein du collège sont une réponse à la monofonctionnalité du collège; diversifier les usages dans un lieu dédié au travail alors que près de 20% du temps hebdomadaire des élèves au collège est un temps de "pause". En effet, les collégiens passent entre 25h et 28h par semaine en cours, auxquelles peuvent se rajouter les 3h hebdomadaire de récréation et les 4h de demi-pension (sans oublier quelques heures de permanence et ces temps précieux d'inter-cours pour se déplacer d'une salle à l'autre). Ils peuvent donc passer des journées ininterrompues de 7h sur place où se mêlent les moments de travail, de rencontre, de détente et de restauration.

Les projets qui proposent des espaces de détente ou de divertissement ont été abordés dans les établissements de toutes les époques et se localisent exclusivement sur les locaux communs et les cours de récréation.

Le thème des univers adolescents prédomine pour représenter la détente et le divertissement, notamment avec les références au jeu et aux mouvements. Le thème du jeu et du divertissement a été essentiellement traité par les

6e/5e et le thème de la détente, du confort et de la convivialité par les 4e/3e. Les 6e/5e restent encore très centrés sur le jeu et sur le besoin de se défouler pendant les récréations.

Chacun de ces objectifs de transformation se décline ou se précise par lieu. Pour les lieux d'entrée, les principaux objectifs sont signaler - identifier - accueillir, pour les lieux de distribution, orienter - ouvrir - animer et pour les lieux de vie commune, partager - se divertir - se détendre.

### **QUATRE THÉMATIQUES D'EXPRESSION RÉCURRENTES POUR RÉPONDRE AUX DIFFÉRENTS OBJECTIFS DE TRANSFORMATION**

Une fois le lieu choisi et l'objectif de transformation défini, les élèves se sont confrontés à la question de la formalisation de leurs objectifs; comment créer un sentiment d'évasion, comment représenter le collège, comment créer un lieu confortable et convivial ou comment faire du collège un lieu qui leur ressemble ?

• LES ADOLESCENTS ET LEURS UNIVERS; 37 projets et 17 lauréats

La thématique des jeunes et de leurs univers personnels a été la thématique la plus récurrente. Elle permet évidemment de personnaliser le collège et d'y laisser sa trace ou son empreinte (13 projets) mais également de créer

une identité au collège qui pourra fédérer les adolescents (6 projets). Elle peut aussi aider à s'évader du collège en faisant pénétrer au sein du collège ce qui est à l'extérieur, ce qu'ils font à l'extérieur et ce qu'ils aiment; sujets qui n'ont pas toujours droit de cité dans les établissements scolaires comme certaines musiques, les tags, les vedettes de cinéma, de sport, le jeu, etc... (7 projets). De la même manière, un lieu sera accueillant et confortable si chacun y trouve un peu de soi et il pourra s'y divertir en y amenant ses propres loisirs et divertissements (11 projets).

La question qui se pose alors est comment représenter " le jeune " ? et d'ailleurs qui est-il ce jeune ? Apparemment joyeux, dynamique, higt-tech et multiculturel si on en croit les représentations qui émanent des projets MON COLLEGE.

- L'élément le plus évident a été la couleur; pour être jeune



### **37 PROJETS**

empruntant aux univers adolescents / 6 sur les empreintes, signatures, silhouettes et autres traces / 10 sur les centres d'intérêts, les goûts et autres hobbies / 19 sur les thèmes propres aux jeunes : nouvelles technologies, certaines musiques, jeu et mouvement / 2 sur les origines culturelles.

### **15 PROJETS**

s'appuyant sur les représentations du collège / 6 sur la salle de classe, les niveaux de classes, les disciplines enseignées / 3 sur les connaissances enseignées / 6 sur l'architecture du collège.

le collège doit être coloré ! C'était un impératif pour 100% des participants. Les couleurs étaient systématiquement très vives et saturées, des couleurs " flash " comme les définissent les élèves; magenta, jaune, cyan, vert pomme, violet, rouge... qui représentent pour eux la gaité.

- À la gaité est souvent associé le dynamisme, le mouvement qui est une représentation de la jeunesse pour les collégiens.

- Ils ont également fait appel à des domaines qui pouvaient être de l'ordre du cliché mais dont eux-mêmes ne réussissaient pas à se départir; par exemple les nouvelles technologies ou les tags étaient forcément de l'univers des jeunes, comme la tektonik ( encore à la mode au début du concours ! ), les jeux vidéos, les bonbons ou le cinéma gore.

- Viennent ensuite les procédés anthropomorphiques; représenter son empreinte, son portrait, sa silhouette ou apposer sa signature ou son prénom. Mais aussi se représenter par ses activités, ses goûts, ses origines culturelles...

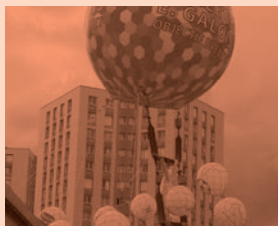
Le thème des origines culturelles a été très souvent abordées et sous-jacentes de beaucoup de projets mais seulement deux d'entre eux ont été centré sur ce thème. Les murs de libre expression personnelle ont également été évoqués mais n'ont jamais aboutis.

• LE COLLÈGE; 15 projets et 10 lauréats

8 des projets s'étant appuyés sur ce thème avaient naturellement pour objectif d'identifier le collège, 4 de s'évader et 3 d'apporter détente et confort.

Les 8 projets qui souhaitaient identifier le collège ont choisi de le représenter avec les symboles de l'enseignement; les représentations des niveaux de classe et pour l'essentiel les représentations des sections ou des disciplines enseignées au collège par des pictos et autres dessins. 2 projets ont représenté la situation de classe avec des élèves assis dans les " positions typiques " des collégiens et 3 collèges se sont appuyés sur les connaissances enseignées en classe, ces choix étant orientés par les professeurs accompagnant le projet (les citations ou les mots avec des professeurs de français, l'art avec des professeurs d'arts plastiques). 2 autres projets ont exploré plus sporadiquement d'autres symboles de l'enseignement avec l'horloge et le matériel scolaire.

La majorité des projets qui ont utilisé le thème du collège pour apporter confort et détente ou évasion se sont appuyés sur l'identité forte de l'établissement et plus particulièrement sur son architecture comme dans le collège



Lakanal de Sceaux où il était question de valoriser ce site prestigieux ou au collège Anne Frank d'Antony construit par Jean Nouvel. Le projet du collège Marie Curie s'appuyait lui sur la référence aux expériences de la chimiste-physicienne.

66% des projets s'appuyant sur le thème du collège ont été plébiscités par le jury et sélectionnés pour la phase réalisation.

## 12 PROJETS

abordant le thème du voyage /  
4 avec les paysages exotiques /  
3 avec les moyens de transports  
( avion - train ) /  
2 sur la traversée de paysages /  
2 sur les paysages urbains.

## 12 PROJETS

convoquant des éléments naturels /  
9 sur la végétation / 3 sur l'eau.

• LES VOYAGES : 12 projets et 5 lauréats

La grande majorité des projets qui se sont appuyés sur le thème du voyage avait pour objectif l'évasion (9 projets), 2 la détente et le confort, et 1 la personnalisation. Le thème du voyage est assez complémentaire du thème de la nature car hormis 3 projets qui font référence aux moyens de transports des voyages, 7 projets font appel aux grands paysages naturels et 2 seulement aux paysages urbains.

• LA NATURE : 12 projets et 4 lauréats

10 projets ont utilisé le thème de la nature pour s'évader du collège et 2 projets pour apporter détente et confort. L'eau est souvent convoquée pour ses vertus apaisantes et la végétation pour ses valeurs de bien-être et de qualité de cadre de vie. Elle évoque un monde respectueux de son environnement, des lieux propices à la quiétude et à l'intimité mais aussi des lieux aux attributs assez changeants pour être des sujets de contemplation en soi. Les représentations de la végétation sont essentiellement luxuriantes voir envahissantes et se présentent comme une colonisation du collège, une lutte contre la minéralisation et la densité trop forte des cadres urbains des collèges ou des collèges en eux-mêmes.

Plusieurs projets évoquaient " la nature qui reprend ses droits dans un collège trop minéral ", les élèves s'identifiant directement à cette représentation de la nature pour " reprendre leur droit " dans " leur " collège.

D'autres actions pédagogiques nous ont montré que les thèmes principaux des jeunes enfants quand nous leur proposons d'imaginer leur cadre de vie idéal étaient la couleur, la végétation, l'eau et les animaux. Ces thèmes, très proches du monde de l'enfance et de la littérature enfantine, leur permettaient de façonner leur cadre de vie à l'image de ces références et d'en faire un monde plus rassurant et sécurisant, plus proche d'eux. Le thème de la personnalisation, comme l'ont traité les élèves de MON COLLEGE, est en lien direct avec les préoccupations de l'adolescence et de cette période particulière de

construction identitaire; se chercher et s'affirmer en tant qu'individu et en tant que membre d'un groupe et d'une collectivité. Au sein de leur établissement, ils essaient de construire ces identités et de trouver une reconnaissance et une valorisation personnelle et collective.

## LES TECHNIQUES DE RÉALISATION, LE MODE DE MISE EN ŒUVRE

Pour finaliser ce tour d'horizon des projets de MON COLLEGE, on peut évoquer les techniques de mise en œuvre choisies pour réaliser les projets. Hormis 2 lauréats qui ont fait appel au spectacle vivant, les techniques de réalisations des 34 autres lauréats peuvent être classées en réalisations 2D ( photo, vidéo, graphisme; traitement de la "surface") et en réalisations 3D (sculpture, design, scénographie; traitement d'un objet ou volume). Ces 2 techniques ont été utilisées en proportion équivalente mais naturellement les techniques 2D ont plutôt servi à la personnalisation et à l'identification et les techniques 3D au confort et divertissement.

## 8 PROJETS

pérennisés / 4 sur l'entrée /  
2 sur les distributions /  
2 sur les lieux de vie.



Il avait été déterminé que les installations artistiques des élèves devaient être temporaires (c'est-à-dire démontables sans porter atteinte au bâtiment) de manière à laisser un champ d'expression et de créativité plus large et à répondre aux contraintes financières et techniques (délais, outils, acquis des élèves). Certaines réalisations dont le mode de mise en œuvre le permettait sont restées en place (affichage 2D), la majorité ont été déposées à la fin de l'année scolaire (construction 3D).

**Un portrait-robot du collège idéal peut se dessiner à partir des observations et des projets des élèves. Ce portrait idéal se décline par lieux, par objectifs et par thème d'expression.**



## L'ENTRÉE, UN LIEU DE TRANSITION ET DE RECONNAISSANCE

ANALYSE ET RESSENTI DES ÉLÈVES

### FAÇADE, PARVIS, COUR D'ENTRÉE, PORCHE

Les lieux de l'entrée sont les lieux vus de l'extérieur du collège et qui mènent à l'entrée de l'établissement.

Lorsqu'on demande aux élèves ce qu'ils pensent de l'entrée de leur collège, ce qu'elle exprime et de quelle manière elle les accueille, la première réflexion qui vient est "on dirait une prison, il y a des barreaux partout", "ça donne pas envie d'entrer".

Les établissements de 1930 et antérieurs sont certes impressionnants et n'invitent pas à entrer avec la frontalité de leur grande porte d'entrée aveugle mais par la suite le recul des bâtiments sur la rue a créé non plus des espaces d'accueil et d'attente comme c'était l'objectif mais une succession de limites et de grilles à franchir. À chaque franchissement, réduit au minimum pour des raisons de contrôle, les élèves doivent montrer patte blanche avec leur carnet de correspondance dans le sens de la sortie comme de l'entrée. Les immenses halls vitrés des années 80, conçus comme des prolongements de l'espace public extérieur, ne sont aujourd'hui que des zones de passage vers la cour de récréation. L'entrée est donc devenue un temps et un espace de contrôle.

### LE MANQUE DE VISIBILITÉ ET DE RECONNAISSANCE

La deuxième réflexion est de l'ordre de l'anonymat ou du manque d'identité de leur établissement "on ne dirait pas que c'est un collège, on dirait une clinique, des bureaux ou un commissariat".

Ces réflexions marquent plus particulièrement les établissements des années 60-70 ou du début des années 80 ainsi que certaines architectures modernes des années 2000. Dans les années 60, la démocratisation de l'enseignement secondaire et le mode de construction répétitif et intensif a effectivement banalisé l'établissement scolaire. Il n'est plus un monument facilement identifiable, symbole de l'état comme les équipements héritiers de Jules Ferry, mais





» On voyait pas que c'était un collègue. On croyait que c'était un hôpital ou une clinique.

Elève du collège Evariste Galois  
à Nanterre en 2010

un bâtiment identique à d'autres que ce soient des logements collectifs ou des administrations. Après la décentralisation des années 80, les établissements scolaires ont retrouvé un statut d'équipement public. Ils structurent le quartier et sont un signal fort et facilement reconnaissable avec une architecture expressive et monumentale qui peut aller jusqu'à l'éclectisme. Les années 2000 ont connu un retour à une architecture plus modeste avec un souci d'optimisation et de conceptualisation.

L'absence de visibilité pointée par les élèves marque donc avant tout les établissements qui n'ont pas de façade directe sur l'espace public et les bâtiments qui ne sont pas assez "remarquables" selon leurs propres critères; des bâtiments qui ne peuvent être support de construction d'une identité collective, des collèges dont la propre identité n'est pas suffisamment forte ou valorisée pour fédérer de jeunes adolescents; des établissements scolaires qui ne représentent pas (ou plus) ce que la société veut apporter aux jeunes; des façades de collèges dont l'expression carcérale ne représente plus le projet d'éducation de la société pour sa jeunesse ou qui n'en est plus une représentation valorisante.

Si certains établissements n'ont pas de façade de reconnaissance sur l'espace public, d'autres établissements et notamment des établissements très prestigieux de 1930 ou antérieurs, ont choisi pour des raisons de sécurité et de contrôle de ne pas faire entrer les élèves par la grande entrée principale mais par la petite entrée de service.

L'élève, et son statut de collégien, s'en retrouve fortement dévalorisé. On ne lui accorde pas assez d'importance pour avoir le droit de passer par la grande entrée.

## L'ABSENCE D'ESPACE D'ACCUEIL

Un troisième point fréquemment abordé par les élèves sur l'analyse de l'entrée de leur collège est donc "l'impression de ne pas être bien accueilli".

Sitôt le contrôle d'entrée passé, ils ont le sentiment d'être jetés dehors, poussés vers la cour de récréation, sans droit de cité dans un espace qui pourrait accueillir, informer ou distribuer vers les différents espaces du collège.

Les halls (ou espaces d'entrée; cour, parvis, porche) sont devenus de simples points de passage et ne sont plus des lieux d'accueil, lieux d'échanges et de reconnaissances voir de connaissances et d'informations sur la vie du collège et son histoire.

Les séquences d'entrée ne ménagent plus que très rarement des transitions douces de l'extérieur vers l'intérieur, comme s'il fallait laisser dehors ses habits d'adolescents et n'entrer qu'avec ceux de collégiens. Cette rupture brutale entre l'extérieur et l'intérieur marque pour les élèves l'absence d'identification à leur établissement; le collège ne leur ressemble pas, il n'est pas fait pour eux, ils ne peuvent y apporter leurs univers et n'y trouvent aucun point de reconnaissance. Cette entrée brutale n'aide pas non plus à atténuer certaines angoisses ou appréhensions à entrer au collège; l'école peut être source d'angoisse et de stress pour les enfants et ils n'y vont pas toujours le sourire aux lèvres. Il faut parfois s'armer de courage pour entrer, se préparer à l'effort et à la concentration, aux évaluations, aux difficultés et aux échecs mais aussi aux brimades et aux bousculades.

**Le portrait robot d'une entrée idéale de collège, à partir des réflexions et des projets des élèves, pourrait s'organiser autour de trois objectifs; signaler le collège, l'identifier et accueillir les élèves.**

# PORTRAIT-ROBOT D'UNE ENTRÉE IDÉALE



OBJECTIFS

- ▲ SIGNALER
- ✕ IDENTIFIER
- ACCUEILLIR

THÈMES

- 🏠 COLLÈGE
- 👤 ADOLESCENT
- 🌿 NATURE
- ✈️ VOYAGES

✕ | 🏠 |  
**L'ENTRÉE ENTRAÎNANTE**  
 page 44



✕ | 🗣️ |  
**EXPRESSION DE NOS MONDES**  
 page 50



✕ | 🗣️ |  
**FENÊTRES SUR JOLIO-CURIE**  
 page 48

## IDENTIFIER

▲ | 🏠 |  
**MON COLLÈGE EST UN VOLCAN**  
 page 36



▲ | 🏠 |  
**CLASSE EXTRA-TERRESTRE**  
 page 38



▲ | 🗣️ |  
**L'INSOLENCE DES COULEURS**  
 page 40



## SIGNALER



✕ | 🏠 |  
**ENTREZ DANS SAINT-EX'**  
 page 46

## ACCUEILLIR



● | 🗣️ |  
**THE GAME IS ONLY SAINT-EX**  
 page 56



● | 🗣️ |  
**SUR LES TRACES DE NOS HUMEURS**  
 page 60



● | 🗣️ |  
**LE TUNNEL LUNATIQUE**  
 page 54



● | ✈️ |  
**DÉPART: HENRI, ARRIVÉE: DUNANT**  
 page 58

## SIGNALER

Etre le plus visible possible  
Etre remarquable  
Utiliser les signes de la jeunesse  
pour indiquer le collège

INSTALLATION EN HAUTEUR,  
VISIBLE DE TOUTES PARTS DANS  
LE QUARTIER



### » Être visible de loin

Elève du collège Evariste Galois  
de Nanterre en 2010

### » Nous voulons intervenir sur la façade, la grille, le sol, pour être vus de l'extérieur. Le but est de lui donner une bonne réputation.

Elève du collège Saint-Exupéry  
de Vanves en 2008

L'enjeu de cet objectif est la reconnaissance et l'inscription du collège dans le quartier.

Les collégiens souhaitent que leur établissement soit vu et soit remarquable ; " on doit s'arrêter devant et ne pas passer sans tourner la tête ".

Pour être vu de tous et de toutes parts, la solution d'un élément signal en hauteur est proposée par plusieurs collèges ; le ballon d'Evariste Galois de Nanterre ou les girouettes géantes de Romain Rolland de Bagneux placées sur le toit le plus haut de l'établissement ou encore le collège Gounod qui transforme son haut pignon gris en signal coloré sur la voie la plus passante de Saint-Cloud.

D'un point de vue plus symbolique, la question est bien de redonner un statut au bâtiment et de manifester sa présence ; ne pas passer inaperçu et ne pas être perdu dans la masse anonyme des bâtiments du quartier. Ainsi le collège Jules Verne de Rueil-Malmaison veut se distinguer de son voisin CIO, le collège Evariste Galois de Nanterre veut retrouver de la hauteur par rapport aux tours qui le surplombent et le collège Joliot-Curie de Bagneux veut affirmer sa fonction pour se distinguer des immeubles résidentiels de son quartier.

De loin, le signe qui doit être perçu est celui de la jeunesse plus que de l'institution. Depuis les tours environnantes, le ballon d'Evariste Galois de Nanterre est tout d'abord perçu comme une boule multicolore qui représente, pour les élèves, leur diversité. Ce n'est qu'en s'approchant de l'entrée qu'on peut distinguer les signes de représentation du collège.

Au collège Romain Rolland de Bagneux, les girouettes représentent une classe mais une classe loufoque, en mouvement et très colorée.

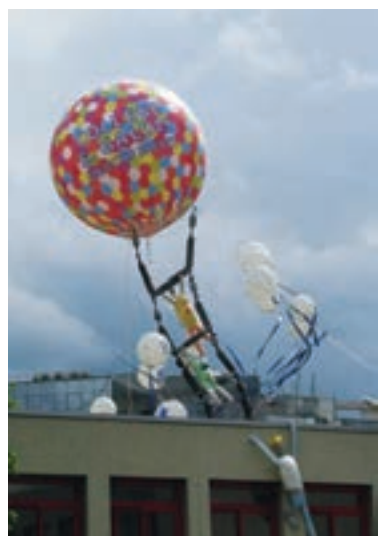
La grande fresque de Gounod à Saint-Cloud est une représentation des jeunes avec leur silhouette noire en mouvement sur un fond multicolore au graphisme dynamique.

D'autres projets non réalisés avaient utilisé les signes du jeu comme à Pierre Brossolette de Châtenay-Malabry en 2011 pour signaler et valoriser leur entrée ou des briques géantes multicolores au collège Haut-Mesnil de Montrouge en 2012.

L'installation de 2008 du collège Saint-Exupéry de Vanves met en scène son entrée par un damier multicolore.

## MON COLLÈGE EST UN VOLCAN

Collège Evariste Galois – Classe de 4e – Nanterre



### CRÉER UN SIGNAL SYMBOLIQUE DU COLLÈGE POUR LE VALORISER DANS SON QUARTIER

**Constats:** Collège mal identifié et posé au milieu des tours/Entrée "par derrière", difficile d'accès et peu visible.

**Objectifs:** Identifier et rendre visible le collège / Symboliser et représenter les tensions et les efforts pour accéder au brevet des collèges.

## CLASSE EXTRA-TERRESTRE

Collège Romain Rolland – Classe de 4e – Bagneux



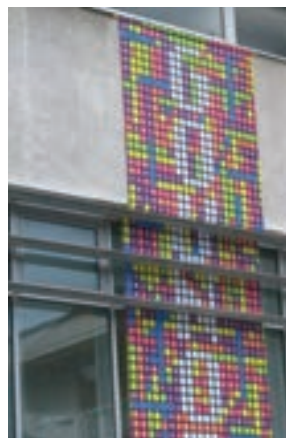
**UNE CLASSE VOLANTE  
NON IDENTIFIÉE  
POUR SIGNALER LA  
PRÉSENCE DU COLLÈGE**

**Constats:** Le collège est long et blanc mais aussi original / L'entrée est fade, anonyme, austère.

**Objectifs:** Rendre visible de toutes parts l'entrée du collège / Surprendre et amuser.

## L'INSOLENCE DES COULEURS

Collège Gounod - Classe de 3e découverte professionnelle - Saint-Cloud



**DYNAMISER LA  
FAÇADE DU COLLÈGE  
ET RÉVÉLER SON  
ENTRÉE PAR UNE  
SIGNALÉTIQUE  
" JEUNE, MODERNE ET  
COLORÉE "**

**Constats:** Longue barre grise et terne / Collège mal identifié / Entrée mal placée et peu visible.

**Objectifs:** Identifier le collège et le rendre visible / Repérer l'entrée / Souligner son identité jeune, moderne et originale.





## IDENTIFIER

Nommer le collège  
Créer une identité qui représente  
l'institution et les adolescents  
Valoriser le collège et la fonction  
d'élève

ÉLÉMENT FRONTAL VISIBLE DEPUIS  
LA RUE



» Créer une fresque qui soit à  
notre image et représente nos  
goûts et nos envies.

Elève du collège Georges Pompidou  
à Villeneuve-la-Garenne en 2011

» On montre les élèves en  
mouvement pour amener de la vie.

Elève du collège Anne Frank  
à Antony en 2009

Le collège doit être signalé de loin et identifié de plus près; il doit être reconnu en tant que collège.

Un des points qui semblait le plus important pour les élèves était de nommer leur collège. Très peu de collèges sont nommés de façon suffisamment visible et identifiante pour les élèves.

Se pencher sur l'écriture du nom amenait à s'interroger sur la représentation du collège en tant qu'institution mais aussi sur l'identité propre du collège; comment se distingue-t-il des autres établissements? Quelles sont ses particularités?

Une des réponses les plus fréquentes était "la particularité de notre collège, c'est nous, c'est les élèves avec leurs différences et leurs personnalités".

Le nom du collège Gounod de Saint-Cloud s'écrit ainsi avec les prénoms des élèves. Celui du collège Joliot-Curie de Bagneux avec "tout" ce qui représente les élèves; leurs photos, leurs adresses de blog, leurs origines culturelles, leurs vedettes préférées, leurs marques de vêtements, les noms de leurs animaux domestiques...

La fresque du collège Georges Pompidou à Villeneuve-la-Garenne est composée des portraits multicolores des élèves et des matériaux utilisés sur son chantier en cours d'achèvement.

Le collège Jules Verne à Rueil-Malmaison, lui, est représenté par les symboles de ses sections (CHAM musique, SEGPA ERE et HSA, enseignement du russe) entre lesquelles s'intercalent des silhouettes de collégiens en situation d'étude. Ce sont des silhouettes d'élèves de 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> qui ponctuent le nom du collège Saint-Exupéry de Vanves alors qu'une représentation du Petit Prince de Saint-Exupéry, choisi comme symbole du collège, signale l'entrée.

Le collège Evariste Galois de Nanterre a souhaité souligner le caractère méritant des élèves; dans un établissement où les tensions sont fortes, ils représentent des élèves en train de gravir avec difficulté les échelons des niveaux de classe pour atteindre l'objectif du brevet au milieu de l'explosion des ballons représentant les disciplines enseignées au collège.

## L'ENTRÉE ENTRAÎNANTE

Collège Jules Verne – Classe de 3e SEGPA – Rueil-Malmaison



**METTRE EN SCÈNE  
L'ENTRÉE ET  
REPRÉSENTER LE  
COLLÈGE POUR MIEUX  
ACCUEILLIR LES  
ÉLÈVES**

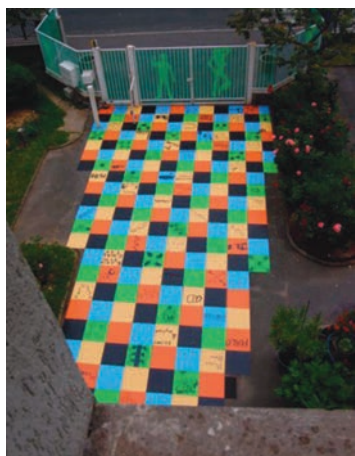
**Constats :** Identification du collège difficile /  
L'espace d'entrée est grand, vide et trop ouvert.

**Objectifs :** Signaler le collège / Représenter  
les spécificités du collège / Accueillir et valoriser  
les élèves.



**ENTREZ DANS SAINT-EX'**

Collège Saint-Exupéry – Classe de 5e – Vanves



**PETIT PRINCE ET  
REPRÉSENTATION  
DES COLLÉGIENS  
POUR REVALORISER  
L'ENTRÉE, ACCUEILLIR  
ET IDENTIFIER**

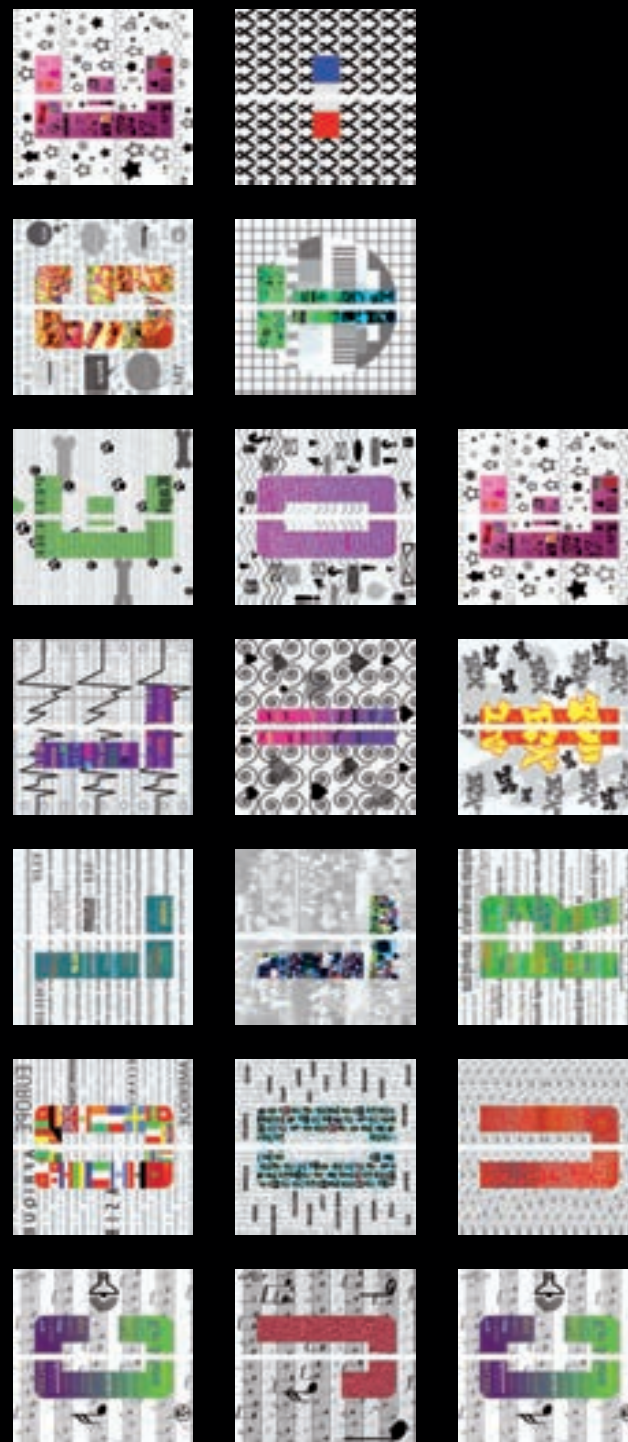
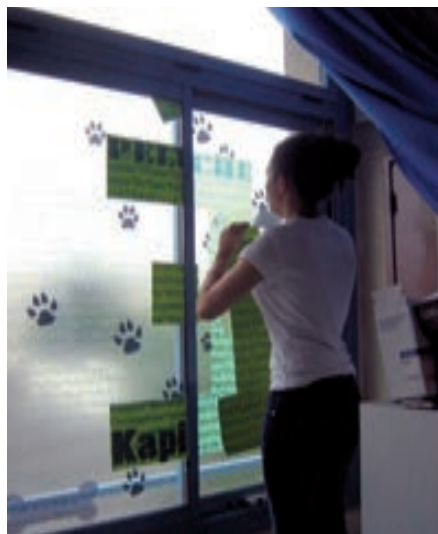
**Constats :** Mauvaise image de l'architecture du collège / Grille rébarbative.

**Objectifs :** Identifier et valoriser le collège et les collégiens.



## FENÊTRES SUR JOLIOT-CURIE

Collège Joliot-Curie – Classe de 3e – Bagneux



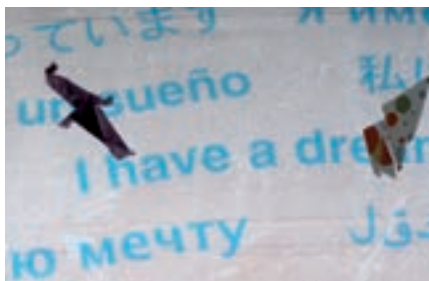
**SIGNALÉTIQUE DE FAÇADE ; D'UNE REPRÉSENTATION PUBLIQUE À UNE REPRÉSENTATION DE L'INTIME**

**Constats :** Banal, anonyme, répétitif / Pas de visibilité depuis la rue et pas d'espace d'accueil.

**Objectifs :** Identifier le collège depuis l'extérieur / Représenter les univers personnels des élèves depuis l'intérieur.

## EXPRESSION DE NOS MONDES

Collège Georges Pompidou – Classe de 5e – Villeneuve-la-Garenne



**REPRÉSENTER LES ÉLÈVES, LEURS GOÛTS, LEURS RÊVES ET LEURS ENVIES, POUR RENDRE LE COLLÈGE JOYEUX**

**Constats:** Banal, sobre / Sans expression (trop de blanc) / Moderne.

**Objectifs:** Faire du collège un lieu joyeux à l'image des élèves / Représenter ce qui les identifie et ce qui donne espoir à leurs rêves.



## ACCUEILLIR

Etre attrayant ; donner envie d'entrer  
Etre accueillant ; donner des signes de reconnaissance  
Accompagner l'entrée dans le collège ; motiver, encourager

TRAITEMENT DU PASSAGE  
D'ENTRÉE ET DU SOL



» On veut aussi travailler sur l'entrée parce qu'on veut aussi montrer ce qu'on est capable de faire.

Elève du collège Jules Verne de Rueil-Malmaison en 2012

Le troisième objectif à atteindre pour être une entrée idéale est d'être une entrée "accueillante, qui donne envie d'entrer".

Une des conclusions les plus fréquentes des élèves était que pour donner envie d'entrer, il fallait avoir l'impression d'entrer ailleurs qu'au collège. Les propositions ont été très variées jusqu'à "entrer comme à la maison" ou à "entrer dehors" avec le jardin de M. Manet du collège Edouard Manet de Villeneuve-la-Garenne en 2010.

Le collège Henri Dunant de Rueil-Malmaison transforme son porche d'entrée en voyage en train dans les nuages pour découvrir les paysages d'évasion de chaque élève. Cette installation les aide à commencer la journée avec un vrai bol d'air et d'évasion, loin du quotidien de leur quartier et de leur collège.

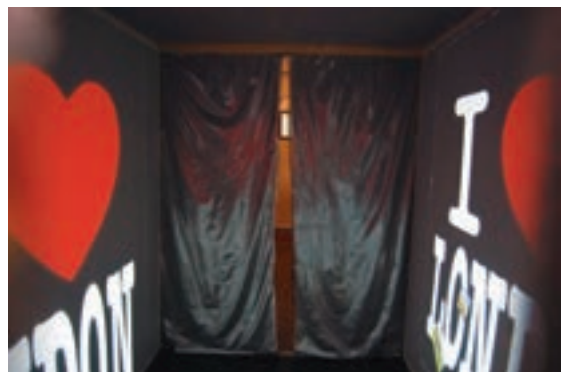
Le collège Voltaire d'Asnières propose que les murs de l'entrée s'adaptent à chaque élève qui entre en lui présentant les univers qu'il aime. Ils ont réalisé un tunnel vidéo où sont projetées les images préférées des élèves pour que chacun soit accueilli avec des images familières qui peuvent le réconforter et l'encourager pour la journée à venir.

Dans cet esprit de motivation et d'encouragement, le collège Saint-Exupéry de Vanves a proposé en 2012 de transformer les étapes d'entrée en un jeu ludique de franchissement d'obstacles sur les modèles des jeux vidéo. Le graal à atteindre étant la cour de récréation conçue comme un jardin merveilleux.

Le collège Les Vallées à la Garenne-Colombes vient lui, chercher les élèves dès le trottoir en guidant son entrée par des pictogrammes de pas aux couleurs de ses humeurs. Sur le même principe, le collège Saint-Exupéry propose dès la grille d'entrée un tapis d'entrée multicolore, décorée des empreintes des élèves et de leurs représentations des disciplines du collège. Encore plus simplement, le collège Jules Verne de Rueil-Malmaison transforme chaque élève en star VIP en déroulant le tapis rouge pour son entrée au collège. Le porche d'entrée est lui-même enveloppé de rouge pour devenir un hall d'entrée majestueux où chaque élève pourra se sentir important et valorisé.

## LE TUNNEL LUNATIQUE

Collège Voltaire – Classe de 3e – Asnières



**RÊVES ET PENSÉES  
DES ÉLÈVES POUR  
PERSONNALISER  
L'ENTRÉE ET  
ACCUEILLIR LES  
COLLÉGIENS**

**Constats :** Impersonnel / Pas accueillant /  
Sensation d'enfermement.

**Objectifs :** Une entrée plus accueillante et  
personnalisée / Créer une fenêtre sur les rêves  
des élèves.



## THE GAME IS ONLY SAINT-EX

Collège Saint Exupéry – Classe de 4e – Vanves



**FRANCHIR LES OBSTACLES ET PASSER LES NIVEAUX DES UNIVERS DE MARIO BROS POUR ENTRER AU COLLÈGE EN S'AMUSANT**

**Constats:** Le collège est banal, refermé sur lui même et "trop rangé"/L'entrée est un enchaînement d'obstacles à franchir (grilles, portes...) et elle est ponctuée d'interdits.

**Objectifs:** Aider à entrer dans le collège en rendant ludique le franchissement des obstacles.

**DÉPART: HENRI, ARRIVÉE: DUNANT**

Collège Henri Dunant – Classe de 5e – Rueil-Malmaison

**VOYAGE DANS LES NUAGES POUR UNE ENTRÉE TOUTE EN DOUCEUR**

**Constats:** L'espace d'entrée est triste et pas accueillant / Le porche est écrasant et sombre.

**Objectifs:** Accueillir et donner envie d'entrer / Éclairer / Ouvrir, apporter un "bol d'air".



**SUR LES TRACES DE NOS HUMEURS**

Collège Les Vallées – Classe de 3e – La Garenne-Colombes



**PARCOURS - TYPE  
D'UN COLLÉGIEN POUR  
LAISSER UNE TRACE,  
UNE HUMEUR, UN  
INSTANT...**

**Constats:** Froid / Nu et anonyme / Sombre (ancien bâtiment) / Lieu de croisement et de circulation.

**Objectifs:** Colorer / Eclairer / Rythmer / Personnaliser.





DISTRIBUTION

## LES DISTRIBUTIONS, UN LIEU DE BOUSCULADE ET D'ÉCHANGE

ANALYSE ET RESENTI DES ÉLÈVES

### COULOIRS, ESCALIERS, HALL

Les lieux de distribution sont l'ensemble des espaces qui permettent de se déplacer d'un local à l'autre dans le collège.

Les analyses des élèves sur les distributions des collèges ont fait ressortir un point commun quelle que soit l'époque de construction ou la typologie de leur collège; les circulations sont toujours encombrées, c'est un lieu de bousculade et d'énervement mais aussi un lieu de sociabilité qu'ils pratiquent plusieurs fois par jour et où ils sont contents de croiser différents amis qui ne sont pas de leur classe.

Le problème des déplacements et de la gestion des flux est récurrent dans les établissements scolaires du second degré. Même les allées monumentales du collège Camille Sée à Paris ou les déplacements très réglés du collège Passy-Buzenval à Rueil-Malmaison n'ont pu résoudre le problème. À chaque intercour, les 400 élèves d'un établissement moyen se déplacent en tous sens dans les escaliers et les couloirs, croisant d'autres élèves rangés par deux devant leur classe. Dans certains établissements, ce souci d'affluence a été renforcé en réservant des escaliers ou des cheminements à l'usage exclusif des enseignants afin qu'ils ne subissent pas les bousculades. On arrive ainsi à de réelles aberrations lorsque les longues barres des années 60 deviennent dans l'usage des culs de sacs desservis par un seul escalier à l'une de ses extrémités ou que des bâtiments en U sont coupés en deux ailes distinctes afin que les élèves ne traversent pas le hall central.

Suivant leur âge, les élèves vivent avec plus ou moins de bonheur les temps de déplacement, les 6e souffrant plus des bousculades et appréciant moins la promiscuité des contacts.



» Nous avons choisi d'intervenir dans les couloirs du collège car nous les trouvons trop longs, trop étroits, trop monotones... et quand arrivent les intercours, c'est la bousculade, les embouteillages.

Jean Jaurès 2010

## **MONOTONIE ET RENFERMEMENT, COMPLEXITÉ ET DISCONTINUITÉ**

Les autres soucis pointés par les élèves sont liés aux typologies des collèges.

Les longs couloirs des années 60, placés aux centres des bâtiments, sont monotones et renfermés sur eux-mêmes, sans ouvertures sur l'extérieur que ce soit pour la lumière ou pour les vues.

Les distributions des années 1900 sont étroites et discontinues à cause des interruptions de cheminement entre les anciennes ailes "filles" et "garçons" séparées par les logements de fonction. Les fenêtres hautes ne ménageant pas de point de vue sur l'extérieur pour aider à se repérer, elles peuvent devenir compliquées voir labyrinthiques quand les escaliers, les ailes et les niveaux se multiplient au fur et à mesure des extensions et des époques.

Depuis les années 80, différentes tentatives ont eu pour objectif d'enrichir les espaces de circulation en créant des élargissements pour l'attente ou pour les croisements, des alternances d'ouverture sur l'extérieur, des arrivées zénithales de lumière, etc... Ces variations ont parfois eu pour conséquence de complexifier les circulations surtout dans les années 80-90 avec la multiplication des volumes et des corps de bâtiments. Aujourd'hui les contraintes de surveillance et d'entretien mais aussi les objectifs d'optimisation du bâtiment tendent à revenir à un couloir central, long et rectiligne, que les élèves trouvent trop sombre et ennuyeux, voir oppressant.

Les collèges récents, de plus en plus denses sur des parcelles de plus en plus petites peuvent avoir jusqu'à 5 étages dédiés à l'enseignement. Monter et descendre ces 5 étages peut être perçu comme réellement fatigant et pénible, tout comme les très grandes longueurs de certains couloirs.

Le portrait robot des distributions idéales de collège pourrait s'organiser autour de trois objectifs; orienter le public, ouvrir sur un ailleurs et animer pour rompre avec la monotonie.



# PORTRAIT-ROBOT DES DISTRIBUTIONS IDÉALES



OBJECTIFS

- ◆ ORIENTER
- OUVRIR
- ★ ANIMER

THÈMES

- COLLÈGE
- ADOLESCENT
- ◆ NATURE
- ⚡ VOYAGES

| ★ | ■ | |  
**100 MOTS DE LONG**  
 page 92



| ★ | ● | |  
**ESCALIBULLES**  
 page 96



| ★ | ● | |  
**JEAN JAURÈS  
 CONTR'OBSTACLES**  
 page 90



## ANIMER

## ORIENTER



| ◆ | ■ | |  
**SUIVEZ BOBBY  
 LA TÂCHE**  
 page 70



| ◆ | ⚡ | |  
**EN BONNE  
 COMPAGNIE... JJ JET**  
 page 72



| ★ | ● | |  
**FENÊTRES SUR COUR**  
 page 94



| ● | ◆ | |  
**LAMASTIC'EAU**  
 page 82



| ● | ◆ | |  
**LES MONDES  
 FABULEUX DU PATIO  
 OUBLIÉ**  
 page 80



| ● | ■ | |  
**LE COULOIR  
 AUX IMAGES**  
 page 76

## OUVRIR



| ● | ■ | |  
**UNE PETITE FAIM  
 DE COLLÈGE**  
 page 78



| ● | ⚡ | |  
**INTERDIT  
 DE NE PAS RÊVER**  
 page 086



| ● | ● | |  
**ATTENTION,  
 ESCALIER HANTÉ**  
 page 084



## ORIENTER

Donner les clés pour comprendre  
l'organisation de l'établissement  
Ordonner et gérer les flux de  
circulation  
Accompagner le déplacement

DES CHEMINEMENTS QUI  
TRAVERSENT L'ÉTABLISSEMENT



Certains des projets qui traitent les distributions ont pour objectif de mettre en place une signalétique pour aider à s'orienter dans le collège.

Le collège Jean Jaurès de Levallois proposait dès l'entrée un code de ligne colorée et de pictos pour guider les élèves vers leur classe. Ce collège jumelait les difficultés d'une circulation discontinue typique des écoles du début du 20<sup>e</sup> siècle et les remaniements réguliers de son plan de circulation à chaque phase du chantier de réhabilitation. En s'appuyant sur la thématique de l'aéroport et des portes d'embarquement, les élèves étaient orientés et accompagnés du hall jusqu'à leur classe.

Le projet non réalisé du collège Auguste Renoir à Asnières s'appuyait également sur un jeu de lignes colorées et de picto pour orienter les élèves et animer les couloirs mais aussi pour les répartir vers les différents escaliers de l'établissement afin de mieux gérer les flux.

Le projet du collège Maréchal Leclerc à Puteaux s'adressait aux élèves primo-arrivants des classes d'accueil. Pour ces élèves qui parlent peu ou pas français, les difficultés d'orientation dans le collège sont cruciales. Le projet leur propose donc de les orienter depuis leur point de rassemblement dans la cour vers les lieux principaux du collège grâce aux chemins colorés d'une petite tâche qui s'accessoirisent différemment suivant les fonctions de la salle à indiquer. Dans la cour de récréation, les chemins de la petite tâche prennent des trajets incongrus pour agrémenter et colorer la cour. Chaque élève a créé un panneau de signalétique où la salle est nommée dans sa propre langue. Avec ce projet de signalétique, les élèves rendent un service à la collectivité tout en trouvant un espace d'expression et de représentation dans le collège. Les élèves de CLA y trouvent une manière de s'émanciper et de s'appropriier l'espace pour l'égayer et l'agrémenter.

## SUIVEZ BOBBY LA TACHE

Collège Maréchal Leclerc – Classe d'accueil primo-arrivants – Puteaux



**ORIENTER, COLORER  
 ET ANIMER LE  
 COLLÈGE POUR MIEUX  
 ACCUEILLIR LES  
 ÉLÈVES DE CLA**

**Constats:** Nu et froid / Dureté de l'environnement urbain / Difficulté pour se déplacer et se repérer.

**Objectifs:** Aider les primo-arrivants à se déplacer et s'orienter / Mieux accueillir / Colorer et décorer.



## EN BONNE COMPAGNIE... JJ JET

Collège Jean Jaurès – Atelier de 3e – Levallois-Perret



**ACCUEILLIR, ORIENTER,  
INFORMER LES  
ÉLÈVES DANS UN  
HALL-AÉROPORT ET  
EMBARQUER POUR  
LE VOYAGE DE LA  
CONNAISSANCE**

**Constats :** Beau et imposant / Déplacements labyrinthiques et discontinus / Hall de transit très fréquenté et vide.

**Objectifs :** S'approprier le hall et en faire un lieu d'information et de distribution, convivial et accueillant.



## OUVRIR

Agrandir et éclairer  
Amener l'extérieur du collège à  
l'intérieur  
Offrir un temps et un espace  
d'évasion vers  
des mondes fantastiques  
(s'échapper du quotidien)

DES ESPACES D'IMMERSION



» En opposition à la mélancolie, la tristesse, l'ennui et l'énerverment que provoque le collège, nous voulons un lieu d'évasion, de détente et de féerie.

Anne Frank 2010

Plusieurs projets d'intervention dans les couloirs ont eu pour objectif d'ouvrir le couloir pour répondre au sentiment d'enfermement, voir d'oppression, que peuvent provoquer certains couloirs sombres et sans vue. L'ouverture a revêtu différentes formes suivant le contexte et les thématiques utilisées.

Pour amener une ouverture et une fenêtre vers l'extérieur, les élèves du collège Anne Frank d'Antony ont choisi de représenter leur vision de l'architecture de ce collège construit par Jean Nouvel en 1981. Une vidéo de leurs parcours dans le collège et de leurs dessins de transformation est projetée au milieu du couloir sur un écran à lamelles amenant ainsi au cœur d'un espace sombre et sans ouvertures les vues extérieures du collège.

Les élèves du collège Evariste Galois à Bourg-la-Reine ont eu le même cheminement en créant dans leur long couloir aveugle des séquences d'ouvertures sur l'extérieur du collège; le RER qui longe le collège, les vacances, le futur collège en construction. Ces références sont représentées en bonbons qu'ils vont s'empresser de dévorer dans un événement de clôture du projet. Le décor en bonbons permet aux élèves de s'approprier l'événement et de le rendre proche de leurs univers adolescents juste sortis de l'enfance.

Pour ouvrir les distributions, d'autres projets choisissent d'y amener un "ailleurs" très lointain pour s'évader le plus loin possible du collège. Le collège Jean Mermoz à Bois-Colombes propose ainsi de jouer avec les couleurs sombres de son couloir en le transformant en monde sous-marin fantastique. Les effets lumineux et les mouvements des poissons filmés dans l'eau ont pour objectif de créer une ambiance relaxante et apaisante.

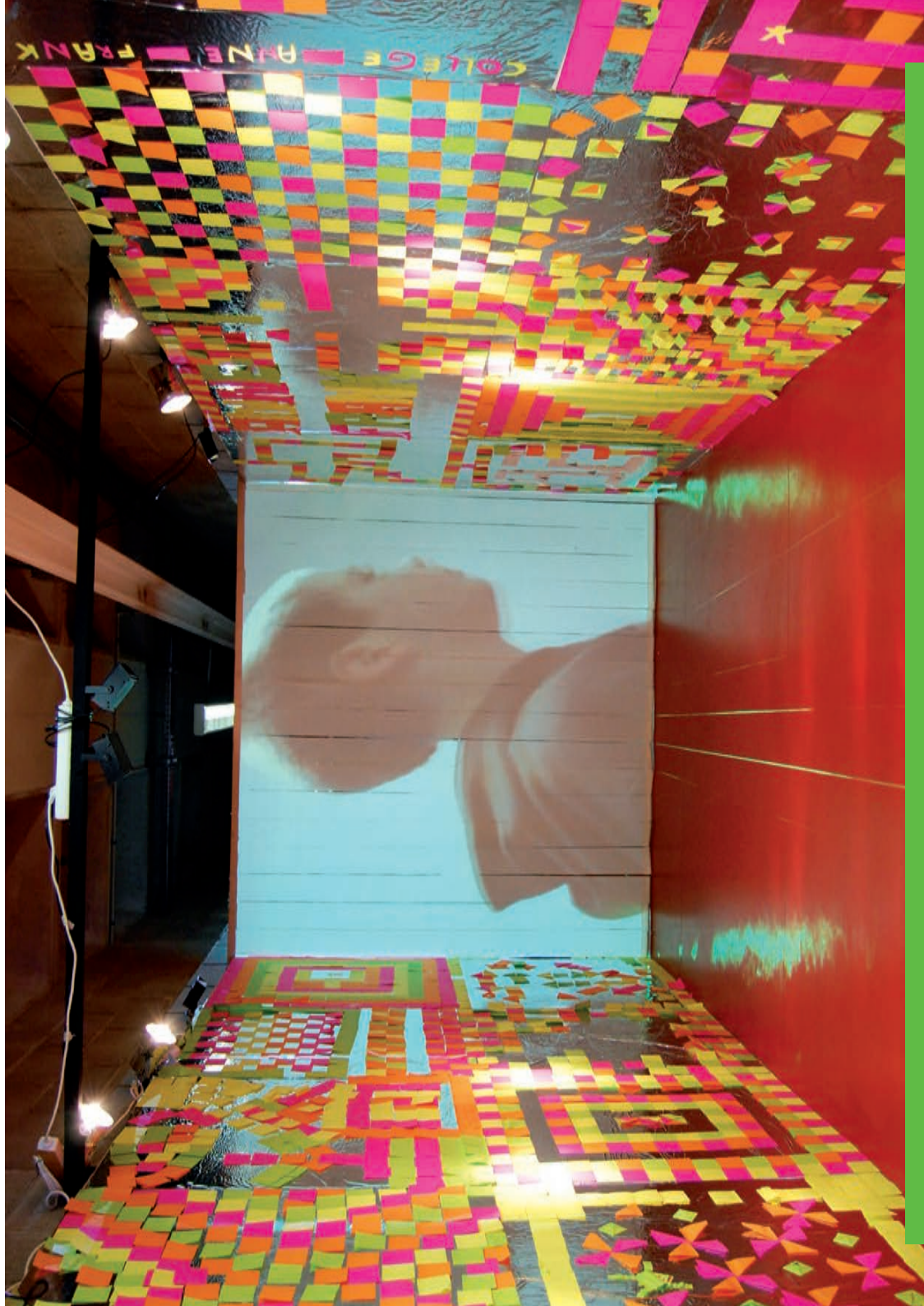
En 2010, au collège Anne Frank d'Antony, trois mondes fantastiques se superposent dans le patio autour desquelles tournent les distributions; la mer, la jungle et l'espace.

Au collège Saint-Joseph de Boulogne en 2010, les paliers de l'escalier central s'ouvrent sur de fausses ouvertures surréalistes et fantastiques; un CDI loufoque, de fausses portes, une fresque qui emprisonne des élèves...

Quant au collège Lakanal de Sceaux en 2012, il propose d'ouvrir les espaces de circulation sur des brèches fantastiques propices à l'évasion; des situations surprenantes et surréalistes aident à s'émanciper de l'architecture prestigieuse du collège.

## LE COULOIR AUX IMAGES

Collège Anne Frank – Classe de 5e – Antony



**TRAVERSÉE D'UN MUR  
ILLUSOIRE DU COULOIR  
POUR DÉCOUVRIR LES  
MÉTAMORPHOSES DU  
COLLÈGE**

**Constats :** Sensation d'enfermement dans les couloirs sombres en parpaing brut.

**Objectifs :** Immerger dans un monde d'illusion en s'appuyant sur la trame carrée et répétitive du collège / Éclairer, ouvrir, colorer.



## UNE PETITE FAIM DE COLLÈGE

Collège Évariste Galois – Classe de 3e option découverte professionnelle – Bourg-La-Reine



**FAIRE DISPARAÎTRE  
CE QUI PÈSE AU  
QUOTIDIEN - COLLÈGE  
ET RER - EN LE  
MANGEANT**

**Constats:** Linéaire, monotone, ennuyeux/Sombre et en mauvais état, va être démoli/RER omniprésent.

**Objectifs:** Animer le couloir/ Apporter couleur et lumière/ Faire disparaître le quotidien pesant.

## LES MONDES FABULEUX DU PATIO OUBLIÉ

Collège Anne Frank – Classe de 5e – Antony



**INSTALLER DANS  
LE PATIO DE LA  
CANTINE DES MONDES  
IMAGINAIRES ET  
FANTASTIQUES POUR  
RÊVER, S'ÉVADER ET SE  
DÉTENDRE**

**Constats :** Le collège provoque / Énerverment /  
Tristesse / Ennui / Mélancolie.

**Objectifs :** Amener imaginaire, féerie et fantastique  
pour offrir un moment de détente et d'évasion.

## LAMASTIC'EAU

Collège Jean Mermoz - Classe de 3e - Bois-Colombes



**UNE INSTALLATION  
AQUATIQUE POUR  
UNE AMBIANCE  
FANTASTIQUE ET  
APAIANTE**

**Constats:** Les couloirs sont / Longs et étroits / Sombres et oppressants / Uniformes et rigides.

**Objectifs:** Ouvrir et agrandir / Créer un monde d'évasion / Éclairer en valorisant le " noir ".

## ATTENTION, ESCALIER HANTÉ

Collège Saint-Joseph du Parchamp – Classe de 4e – Boulogne-Billancourt



**CRÉATION DE FAUSSES OUVERTURES SUR LES PALIERS DE L'ESCALIER PRINCIPAL POUR SURPRENDRE LES ÉLÈVES**

**Constats:** Grand et impressionnant / Ancien / Mystérieux et labyrinthique.

**Objectifs:** Amener du divertissement et une touche de modernité / Accentuer le côté mystérieux et labyrinthique.

**INTERDIT DE NE PAS RÊVER**

Collège Lakanal - Classe de 3e - Sceaux



**CRÉER DES BRÈCHES  
SUR DES UNIVERS  
FANTASTIQUES POUR  
S'ÉVADER DU COLLÈGE**

**Constats :** Gigantesque, labyrinthique / Prestigieux, sérieux, austère / Ouvert sur un grand parc.

**Objectifs :** S'évader, s'émanciper / Personnaliser, moderniser / Surprendre, divertir.



## ANIMER

Animer - lutter contre la monotonie et l'ennui  
Divertir - changer le quotidien  
Agrémenter - rendre moins anonyme  
Motiver les déplacements

DES ÉVÉNEMENTS QUI PONCTUENT  
LES CIRCULATIONS



» Pour agrémenter la montée de l'escalier nous désirons créer des fenêtres personnelles qui donnent sur le monde imaginaire de chacun d'entre nous.

Elève du collège Georges Mandel à Issy-les-Moulineaux en 2011

» Ces traces vont raconter les parcours des collégiens et vont exprimer les humeurs, les émotions, les sentiments que nous vivons tout au long d'une journée.

Elève du collège Les Vallées à la Garenne-Colombes en 2009

Le dernier objectif poursuivi par les projets d'intervention sur les distributions est l'animation des couloirs et escaliers pour lutter contre l'ennui et la monotonie mais aussi contre la longueur et la pénibilité des déplacements.

Au collège Jean Jaurès à Clichy, les 250m du long couloir étroit ont été ponctués de jeux d'obstacle. Les bousculades et le stress subis lors des déplacements deviennent un jeu.

Au collège Georges Mandel d'Issy-les-Moulineaux, la montée des 4 niveaux de l'escalier est motivée et agrémentée par la découverte des univers personnels des élèves; les thèmes mystérieux au RDC pour attiser la curiosité et donner envie de monter, puis les thèmes qui font peur suivis de thèmes qui dynamisent quand la fatigue se fait sentir et les thèmes calmes une fois arrivé en haut. Le projet du collège Passy-Buzenval à Rueil-Malmaison met en scène un mouvement ascensionnel de bulles pétillantes et pleine de vitalité pour aider à monter et faire le lien avec la chapelle du dernier étage.

Au collège Henri Dunant à Colombes, des mises en scène de mots révèlent les séquences architecturales du couloir pour créer des événements plus perceptibles qui rythment et agrémentent le long cheminement en U.

Au collège Les Vallées de la Garenne-Colombes, les déplacements dans les différents espaces de distribution du collège sont ponctués des différentes émotions et humeurs que traversent les collégiens tout au long d'une journée. Des pas pictos des humeurs dessinent les parcours à suivre et des silhouettes aux couleurs de différentes humeurs et sentiments marquent un arrêt pour révéler des endroits particuliers, les agrémenter et les colorer (être amoureux sur un banc, affamés dans la queue de la cantine...)

## JEAN JAURÈS CONTR'OBSTACLES

Collège Jean Jaurès – Classe de 5e arts-plastiques – Clichy-la-Garenne



**COURSE D'OBSTACLES  
OU PARCOURS DE LA  
SÉCURITÉ ROUTIÈRE  
POUR ANIMER ET  
ORGANISER LES  
DÉPLACEMENTS DANS  
LES COULOIRS**

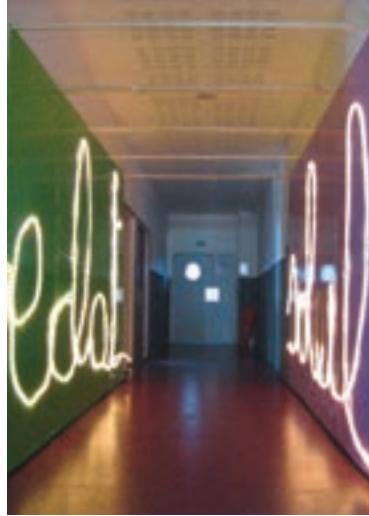
**Constats :** Grand, accueillant et agréable / Très longs couloirs étroits, lassants et compliqués.

**Objectifs :** Animer les couloirs : Organiser la circulation / Créer des obstacles ludiques.



## 100 MOTS DE LONG

Collège Henri Dunant – Classe de 3e – Colombes



**RÉVÉLER LES  
SÉQUENCES  
ARCHITECTURALES  
DU COULOIR PAR DES  
SCÉNOGRAPHIES DE  
MOTS OBJETS**

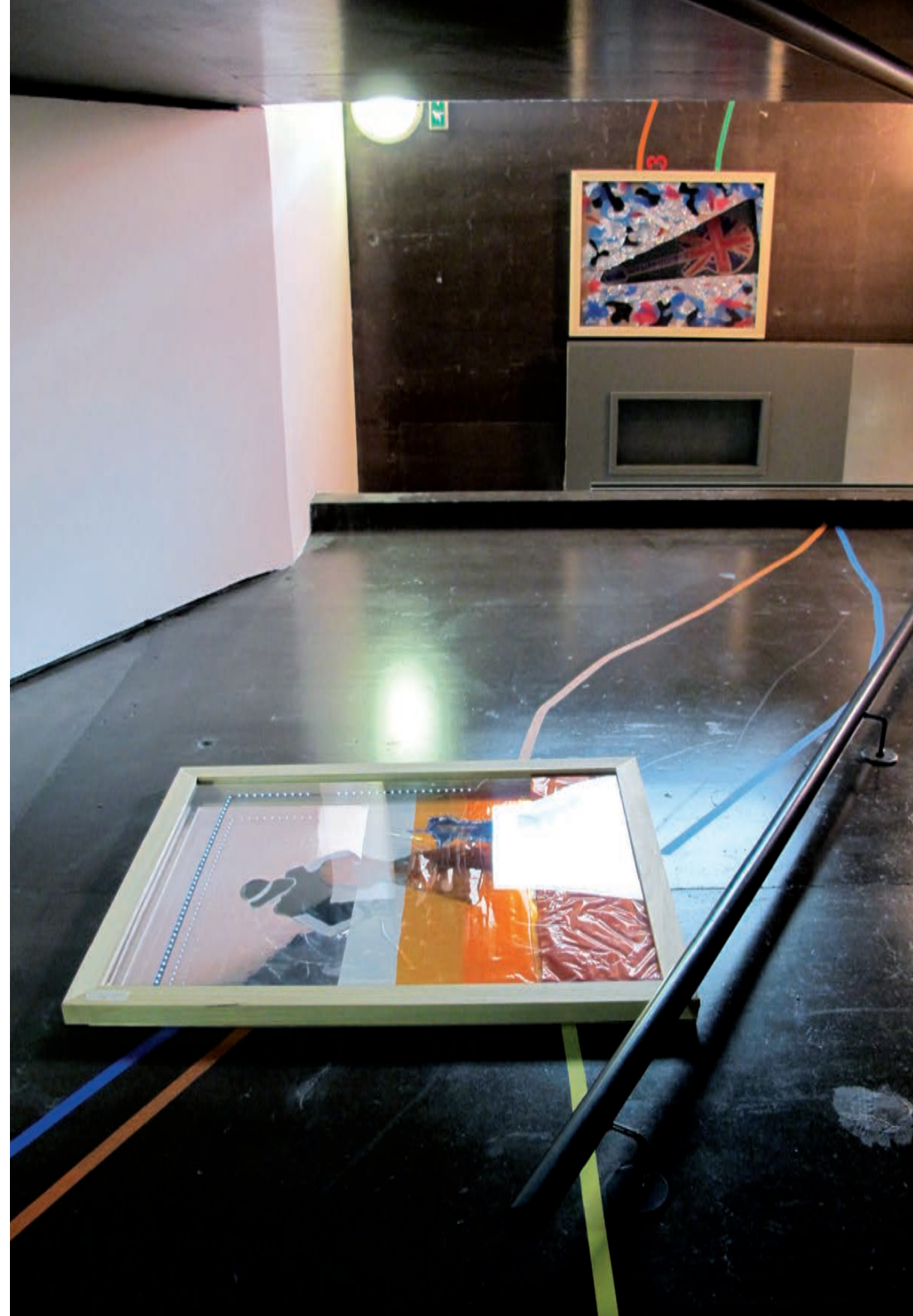
**Constats :** Bloc blanc monumental et imposant / Nombreux "effets" architecturaux / Longs couloirs "bizarres" sans couleurs...

**Objectifs :** Révéler les différentes séquences architecturales / Animer et colorer le couloir.



## FENÊTRES SUR COUR

Collège Georges Mandel – Classe de 5e – Issy-les-Moulineaux



**OUVRIR L'ESCALIER  
SUR LES FENÊTRES  
DE NOS IMAGINAIRES  
POUR UNE MONTÉE  
PLUS ATTRAYANTE**

**Constats :** Petit, haut, dense / L'escalier : pénible à monter / Sombre / Couleurs mal aimées, uniformes dans tout le collège.

**Objectifs :** Éclairer et agrandir / Rendre la montée plus attrayante / Ouvrir sur des " ailleurs " et des univers personnels.

## ESCALIBULLES

Collège Passy-Buzenval – Classe de 5e – Rueil-Malmaison

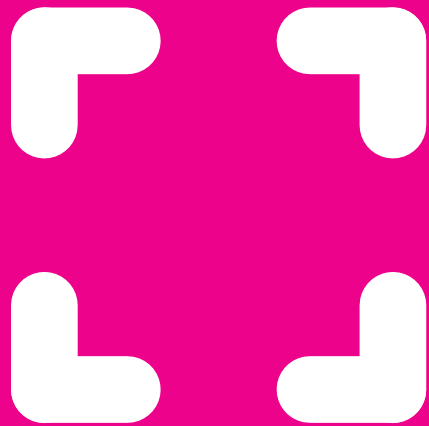


**DIALOGUER AVEC LA CHAPELLE EN CRÉANT UN ÉVÉNEMENT JEUNE, PÉTILLANT ET COLORÉ DANS L'ESCALIER DES 5e**

**Constats :** " Spécial " avec sa chapelle enchassée dans le bâtiment / Vaste, calme, isolé / L'escalier : fade, abimé, vieux, austère.

**Objectifs :** Trait d'union entre le monde sacré de la chapelle et celui des collégiens / Créer un événement jeune, coloré, gai et dynamique.





## LIEUX DE VIE

## LES LIEUX DE VIE COMMUNE, DES LIEUX D'INACTIVITÉ ET DE REGROUPEMENT

ANALYSE ET RESENTI DES ÉLÈVES

**COUR, PRÉAU,  
RÉFECTOIRE,  
FOYER  
PERMANENCE**

Les lieux de vie commune ou "lieux de pause" se départagent entre les espaces extérieurs de détente et de récréation et les espaces intérieurs de détente qui peuvent regrouper les réfectoires, les foyers ou salle de permanence et autres lieux de rassemblement ou de spectacle comme l'ancienne piscine du collège Henri Sellier à Suresnes.

C'est dans les années 30, avec le mouvement hygiéniste, qu'on a commencé à considérer les lieux de vie commune, notamment les espaces extérieurs de récréation; les élèves devaient bénéficier d'un cadre de vie de qualité où profiter de la lumière, de l'air et du soleil. Les années 60 ont vu l'apparition des préaux ouverts sur la cour de récréation tels que nous les connaissons aujourd'hui alors que la qualité de traitement des espaces communs aussi bien intérieurs qu'extérieurs s'appauvrisait terriblement.

Dans les années 80, les types de locaux communs des collèges se sont multipliés; foyer, salles d'association, salles d'études individuelles... ont vu leur apparition pour disparaître ensuite peu à peu, avec les difficultés de gestion de ces différents espaces ouverts en autonomie aux élèves.

Un point commun qui ressort dans les analyses des élèves sur les lieux de vie commune est l'inactivité et l'ennui; ils y passent beaucoup de temps mais ne savent pas quoi y faire. Le réfectoire ou les salles polyvalentes se détachent de cette problématique car ils sont dédiés à une fonction précise; les élèves voudraient y trouver calme et détente au moment de leur repas mais ils y subissent le bruit et l'agitation propres aux cantines.

Les élèves s'ennuient donc dans les foyers ou dans les cours de récréation car ils ne peuvent y pratiquer aucune activité (absence d'aménagement et interdiction d'amener des objets personnels extérieurs).



» Cet espace est triste et impersonnel, nous ne nous y sentons pas accueillis.

Elève du collège Saint-Exupéry de Meudon 2009

### **MANQUE DE CONVIVIALITÉ ET DE CONFORT D'ESPACES DE DÉTENTE ENCORE Tournés VERS L'ENSEIGNEMENT**

La principale activité, notamment pour les plus grands, consistant à se regrouper pour discuter. Le manque de confort et de convivialité, voire l'inhospitalité, de ces lieux se fait fortement ressentir.

L'aménagement des cours de récréation et des préaux est minimal et reste conditionné par les contraintes de l'enseignement; les casiers des élèves envahissent les murs sous abris et les rangées peintes au sol pour marquer l'emplacement du rang de chaque classe donnent à la cour un "petit air de parking" comme le souligne les élèves. Les préaux restent des lieux sombres et très pauvres, balayés par les courants d'air et sans aucun aménagement de confort ou de divertissement. Les élèves n'y ont pas toujours accès et en cas de forte chaleur ou de pluie ils sont trop petits.

La cour de récréation reste néanmoins le lieu préféré des collégiens, car c'est l'endroit où ils retrouvent leurs amis, le moment où ils ne sont plus sous la pression de l'enseignement et où ils peuvent renouer avec leur vie de l'extérieur.

Le manque de convivialité, l'anonymat et la banalité de l'aménagement se retrouvent aussi dans les lieux intérieurs; le foyer ressemble trop fréquemment à une salle de classe où seul le mobilier est disposé différemment et le réfectoire, très longtemps négligé, peine à trouver une convivialité entre sa grande superficie et la pauvreté de son aménagement et de son mobilier.

Les lieux de vie commune doivent retrouver des aménagements soignés et personnalisés pour redevenir des espaces de sociabilité propices aux échanges mais aussi à la détente. Ils doivent être lieu de ressource et lieu de "ressourcement" pour que les élèves puissent revenir en classe détendus et attentifs mais aussi abreuvés des échanges qu'ils ont pu avoir avec leurs camarades et soudés par les activités et les souvenirs qu'ils ont pu librement partager ensemble

**En fonction des analyses et des projets des élèves, le portrait robot des lieux de vie idéaux du collège peut s'organiser autour de trois objectifs; partager, échanger avec les autres dans un lieu convivial, se détendre dans un lieu confortable et se divertir dans un espace multifonctionnel.**



# PORTRAIT-ROBOT DE LIEU DE VIE IDÉAL



OBJECTIFS

- + PARTAGER
- SE DÉTENDRE
- \* SE DIVERTIR

THÈMES

- 🏠 COLLÈGE
- 👧 ADOLESCENT
- 🌿 NATURE
- ✈️ VOYAGES



| + | 🌿 |  
**ON EST BIEN**  
 page 106



| + | 🌿 |  
**RECRÉER LES RÉCRÉS**  
 page 108



| + | 🏠 |  
**À BANC-DONNE TOI POUR PARIS**  
 page 110

## PARTAGER



| \* | 🌿 |  
**PARISSY**  
 page 130

## SE DIVERTIR



| \* | 🌿 |  
**LES ALIMENTS FONT LEUR SHOW**  
 page 132



| \* | 🌿 |  
**SWEET SKATE'O DANSE**  
 page 124



| \* | 🌿 |  
**DANCE 505**  
 page 134

| \* | 🌿 |  
**SE DÉFOULER POUR MIEUX APPRENDRE**  
 page 126



| \* | 🌿 |  
**VOYAGE AU CENTRE DE LA JUNGLE**  
 page 128



| ■ | 🌿 |  
**QUELQUES CARILLONS EN L'AIR...**  
 page 114



| ■ | 🌿 |  
**CHOISIS TON COIN ET TU SERAS BIEN**  
 page 116

## SE DÉTENDRE



| ■ | 🌿 |  
**À L'INTÉRIEUR D'UN CŒUR DE VERT...**  
 page 120



| ■ | 🏠 |  
**LA FOLLE EXPÉRIENCE DE MARIE CURIE**  
 page 118



## PARTAGER

Installer des éléments de convivialité ; se regrouper, partager  
Attirer, fixer, s'approprier  
Créer une émulation et une motivation

UN POINT AUTOUR DUQUEL SE  
RASSEMBLER



» Il nous manque un espace à nous pour se retrouver, discuter ou simplement se détendre.

Elève du collège Jean Moulin à Meudon en 2012

» Nous voudrions le transformer à notre image : en faire un lieu vivant, joyeux, mixte, jeune.

Elève du collège Léonard de Vinci à Bagneux en 2012

Pour transformer les cours de récréation en lieu d'échange et de convivialité, les élèves ont cherché à créer des points d'attraction où se rassembler et rester ensemble, des espaces qui attirent presque inconsciemment les élèves qui auront plaisir à rester en cet endroit pour ne "rien faire", juste profiter d'être ensemble et partager des discussions.

Cet espace de regroupement est plus facilement trouvé dans les collèges qui bénéficient d'un point d'attraction naturel comme le point de vue magnifique du collège Notre-Dame de Meudon en belvédère sur Paris. Les élèves aimaient venir en cet endroit pour profiter de la vue mais ils n'avaient pas d'espace où s'installer. Le projet a donc consisté à la création de bancs aux formes les plus ouvertes possibles pour être conviviales et ne pas limiter le groupe d'élèves aux seules personnes qui peuvent s'asseoir. Plusieurs zones de bancs ont été définies pour créer comme des coins où se caler, ce sentiment de sécurité ou de sécurisation est renforcé par une structure ajourée en forme de maison qui cadre la vue et sécurise par l'occupation du ciel comme le fait la ramure d'un arbre.

Le projet de bancs du collège les Bons Raisins de Rueil-Malmaison s'est également installé sous les arbres de la cour de récréation, qu'ils habitent par de grandes voiles colorées et personnalisées de leurs autoportraits. Les couleurs des voiles dialoguent avec les couleurs des bancs pour créer un espace délimité où peuvent se regrouper les élèves. La disposition des bancs reste assez ouverte pour que l'entrée et la sortie de cet espace soient très faciles et conviviales. Une fois installés, les élèves peuvent échanger autour des citations d'émulation et de motivations inscrites sur les dossiers des bancs.

En 2008, le collège Lakanal a créé sous le préau un foyer exclusivement dédié aux jeunes, loin du regard des adultes. Cet espace de regroupement était clairement délimité et assez fermé aux regards pour devenir un espace de liberté des jeunes adolescents. Ils ont pu écouter de la musique, faire la fête avec leurs camarades dans un espace facilement identifiable comme un espace de la jeunesse par le choix des matériaux et des couleurs.

## ON EST BIEN

Collège Lakanal - Classe de 3e découverte professionnelle - Sceaux



**ESPACE DE CONFORT  
ET DE DÉTENTE DÉDIÉS  
AUX COLLÉGIENS  
D'AUJOUR'HUI DANS  
UN COLLÈGE D'HIER**

**Constats:** Ancien, délabré / Manque de confort et de lieu dédié aux jeunes.

**Objectifs:** Contraste ancien - moderne / Être ensemble et se détendre dans un lieu confortable.



## RECRÉER LES RÉCRÉS

Collège Les Bons Raisins – Classe de 3e – Rueil-Malmaison



**DES AMÉNAGEMENTS  
CONFORTABLES POUR  
FAIRE DE LA COUR UN  
LIEU DE RENCONTRE ET  
D'INSPIRATION**

**Constats:** Fade et banal / Triste et caché / Cour inconfortable et non conviviale.

**Objectifs:** Apporter de la convivialité et du confort; assise et abri / Motiver / Laisser une trace.





## À BANC-DONNE TOI POUR PARIS

Collège Notre-Dame – Classe de 3e – Meudon



**DES BANC-MODULES  
POUR SE REGROUPER,  
S'INSTALLER ET  
REGARDER PARIS**

**Constats:** Isolé du quartier mais ouvert sur Paris / La terrasse: vide et triste, manque de confort.

**Objectifs:** S'installer: s'asseoir, s'abriter, se regrouper / Profiter de la vue sur Paris / Personnaliser.



## SE DÉTENDRE

Installer des éléments de confort ;  
s'asseoir, s'abriter  
Apaiser, relaxer, détendre  
Proposer plusieurs postures de  
détentes et plusieurs ambiances de  
relaxation

UN COIN OÙ SE CALER



» Nous avons décidé de transformer la cantine en un espace apaisant qui nous aidera à nous relaxer et à nous changer les idées.

Elève du collège Saint-Thomas à Chaville en 2011

Pour se détendre, on a besoin de se sentir en sécurité et de trouver un coin où se caler. En 2011, le collège Saint-Joseph de Boulogne a redécoupé le long espace de la cantine pour créer plusieurs espaces de taille plus appréhendable et plus sécurisante. Chaque espace était aménagé différemment pour proposer des ambiances variées de relaxation et différents paysages d'évasion ; la plage exotique, les illusions fantastiques, le loft New-Yorkais... Les plafonds, les murs et les ouvertures étaient investies.

Le collège André Maurois de Neuilly a souhaité habiter et s'approprier le hall de distribution du collège pour en faire un espace de détente conviviale ; pour redonner une ouverture à l'espace sombre et lugubre du hall, ils ont ramené des vues sur l'extérieur avec des photomontages à échelle réelle du patio végétal du collège auquel ils n'ont pas habituellement pas accès. D'autres murs du hall ont été colorés avec un photomontage de la grande fresque mosaïques du hall de l'administration et de grands miroirs ont agrandi et éclairé les différents recoins du hall. De petits tabourets bas viennent investir librement les différentes zones de détente et de regroupement délimité par le projet.

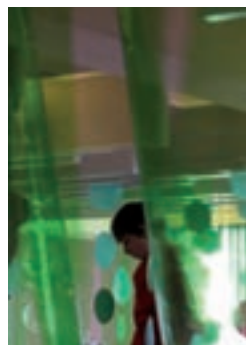
Les élèves du collège Marie Curie de Sceaux ont également investi un espace de distribution délaissé pour le transformer en espace de détente et de rencontre. Ils se sont installés dans une cage d'escalier et pour ne pas se faire écraser par la monumentalité de l'espace, leur installation envahit toute la cage d'escalier, se répand dans les étages comme une " folle expérience de Marie Curie " jusqu'à former au RDC un banc gigantesque, souple et confortable.

Dans le collège Saint-Thomas de Chaville, le thème de la végétation a été choisi pour apporter détente et relaxation aux élèves absorbés par les effets lumineux et les lents mouvements de mobiles végétaux qui modernisent le plafond seventies de la cantine.

De manière générale, le thème de la végétation est largement plébiscité dans les espaces de détente et de relaxation.

**QUELQUES CARILLONS EN L'AIR...**

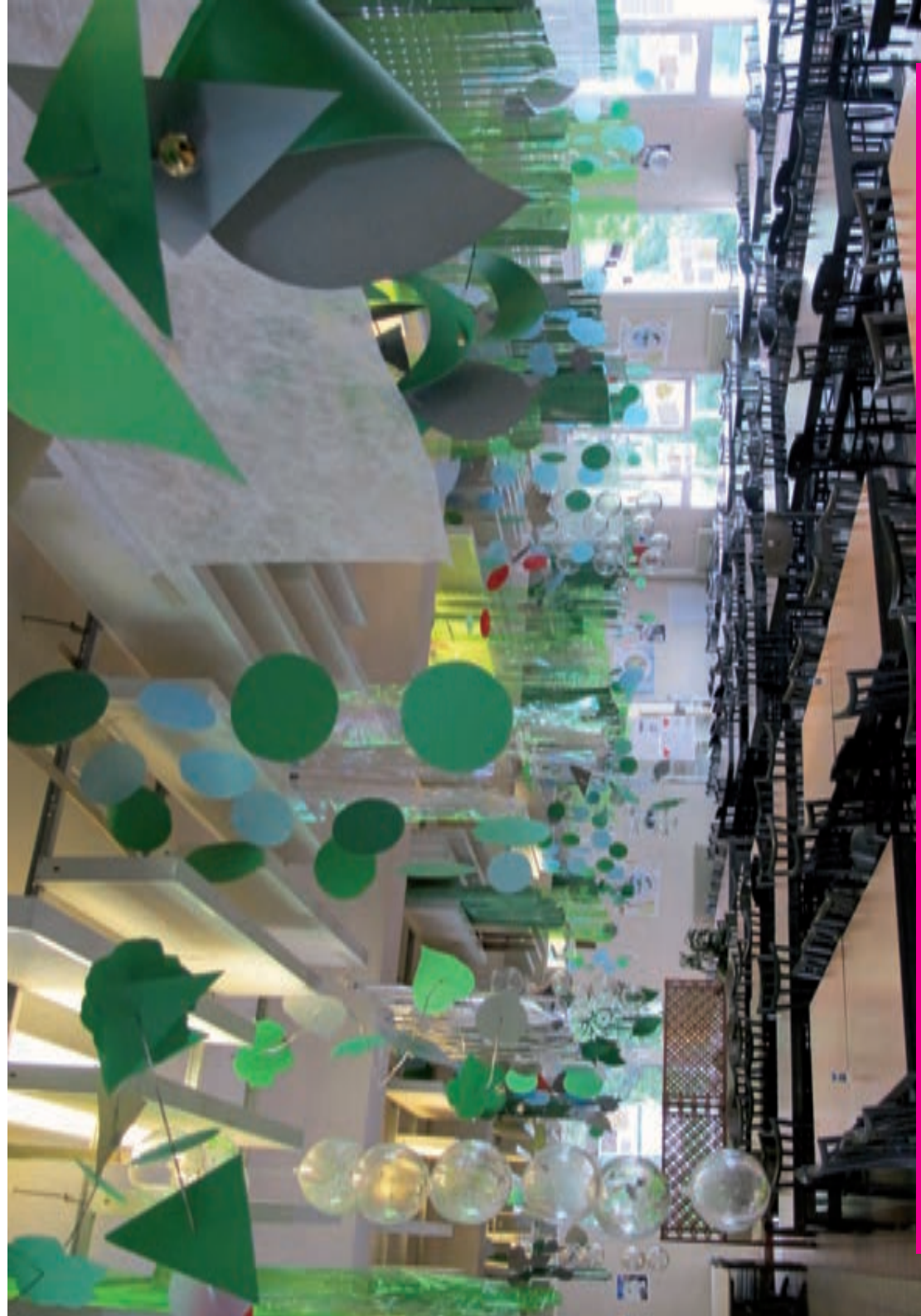
Collège Saint-Thomas de Villeneuve – Classe de 4e – Chaville



**RÊVER SOUS LES  
LENTS MOUVEMENTS  
DES MOBILES  
QUI ÉGAYENT LA  
CANTINE DE LEURS  
SCINTILLEMENTS  
SONORES ET COLORÉS**

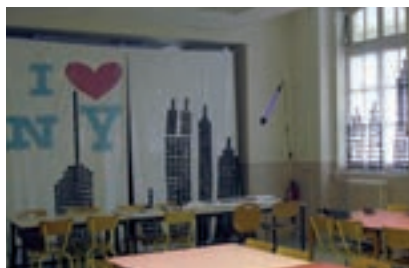
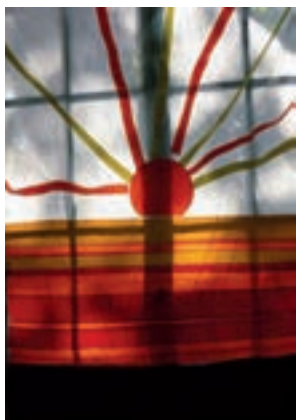
**Constats :** Fort contraste entre le nouveau bâtiment et l'ancien / Le réfectoire : petit, bruyant, sombre, démodé.

**Objectifs :** S'évader, rêver / Apaiser et relaxer / Égayer et éclairer.



**CHOISIS TON COIN ET TU SERAS BIEN**

Collège Saint-Joseph du Parchamp – Classe de 5e – Boulogne-Billancourt



**DÉCOUPER LE LONG VOLUME DE LA CANTINE POUR OFFRIR DES AMBIANCES VARIÉES DE DÉTENTE ET D'ÉVASION**

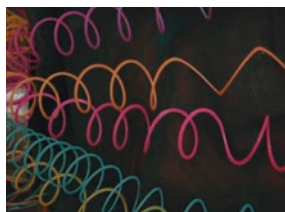
**Constats:** Vieux, grand, sombre, hétéroclite / Le réfectoire: long couloir sans espace de convivialité / Disparate avec des couleurs vieillottes.

**Objectifs:** Casser l'effet couloir / Égayer / Apporter un moment d'évasion pendant la pause déjeuner.



## LA FOLLE EXPÉRIENCE DE MARIE CURIE

Collège Marie Curie – Classe de 3e découverte professionnelle – Sceaux



### ENVAHISSEMENT DE LA CAGE D'ESCALIER PAR UN TUBE À ESSAI GÉANT

**Constats :** Spacieux et lumineux / Diversité des espaces appropriables / Cage d'escalier sombre, sans vue, délaissée.

**Objectifs :** Prolonger la bonne ambiance du hall / Événement attractif pour inciter à l'installation / S'asseoir.

## À L'INTÉRIEUR D'UN CŒUR DE VERT...

Collège André Maurois – Classe de 6e arts-plastiques – Neuilly-sur-Seine



**FAIRE PÉNÉTRER  
LE PATIO VÉGÉTAL  
À L'INTÉRIEUR DU  
HALL POUR CRÉER UN  
ESPACE REPOSANT ET  
APAISANT**

**Constats :** Original / Lumineux et coloré, ouvert sur le patio végétal / RDC sombre et lugubre.

**Objectifs :** Amener lumière, couleur et ouverture dans le hall / S'approprier le hall qui deviendrait un espace de détente.





## SE DIVERTIR

Se divertir  
 Installer des éléments d'activités;  
 sauter-courir, danser, jouer  
 Occuper, divertir, amuser  
 Diversifier les activités  
 Etre un support d'expression

DES AIRES D'ACTIVITÉS



### » Nous avons aussi besoin de nous défouler.

Elève du collège Pasteur  
 de Gennevilliers en 2012

### » Grâce à notre projet, les élèves ne s'ennuieront plus.

Elève du collège Jean Moulin  
 à Meudon en 2012

Alors que le thème de la détente et du confort était plutôt choisi par les élèves de 4e et de 3e, le thème du jeu et du divertissement est plébiscité par les plus jeunes qui ont encore besoin de se défouler et de courir pendant la récréation.

Ainsi au collège Henri Matisse d'Issy-les-Moulineaux, les aménagements de la cour de récréation proposent de définir et de délimiter différents espaces d'activités; l'espace de foot avec des éléments qui servent de poteaux de but, l'espace de discussion avec des éléments à hauteur de coude qui font office de mange-debout ou de comptoir et l'espace détente où des éléments couchés servent de banc. Dans une cour qui semblait trop petite aux élèves, l'organisation des nouveaux aménagements a permis une redistribution des élèves qui ont aujourd'hui l'impression de bénéficier de plus d'espaces et de plus d'activités. La problématique du collège Jean Moulin de Meudon était inverse; ce grand plateau libre et très ouvert n'offrait aucun espace de service ou de détente assez sécurisant. Les élèves ont choisi d'aménager trois abris d'activités, protégés des regards et gérés en libre autonomie. L'organisation de ces trois abris ouverts les uns sur les autres permet de créer un espace de rencontre et d'échange dédié aux jeunes.

En 2012, à l'achèvement des travaux de rénovation-extension de leur établissement, les élèves du collège Georges Pompidou de Villeneuve-la-Garenne ont souhaité s'approprier leur cour de récréation avec un décor de jungle amazonienne où s'organise un parcours d'obstacle. Le parcours sportif et ludique s'achève dans le foyer transformé en une clairière de détente et de relaxation. Le collège Pasteur de Gennevilliers a, lui, directement mis en œuvre des "machines à se défouler et à se détendre"; taper, crier, rire et se bercer pour revenir plus apaisé en classe.

Les élèves de CLA du collège Saint-Exupéry de Meudon ont voulu transformer le temps de la cantine en un temps festif; sur une semaine ils ont proposé 4 mises en scène et animation différentes du réfectoire pour divertir leurs camarades mais aussi pour leur faire découvrir leurs univers personnels. Ces temps très forts et très conviviaux ont transformé les visions de tous sur la cantine; élèves, professeurs, personnels techniques et administratifs.

Le collège Henri Sellier de Suresnes a fait revivre et redécouvrir un lieu magnifique et abandonné du collège en réalisant dans cette piscine des années 30 un spectacle de danse, chant et musique où scénographie sur le thème de l'eau et vidéo se mêlent le temps d'un événement exceptionnel.

## SWEET SKATE'O DANSE

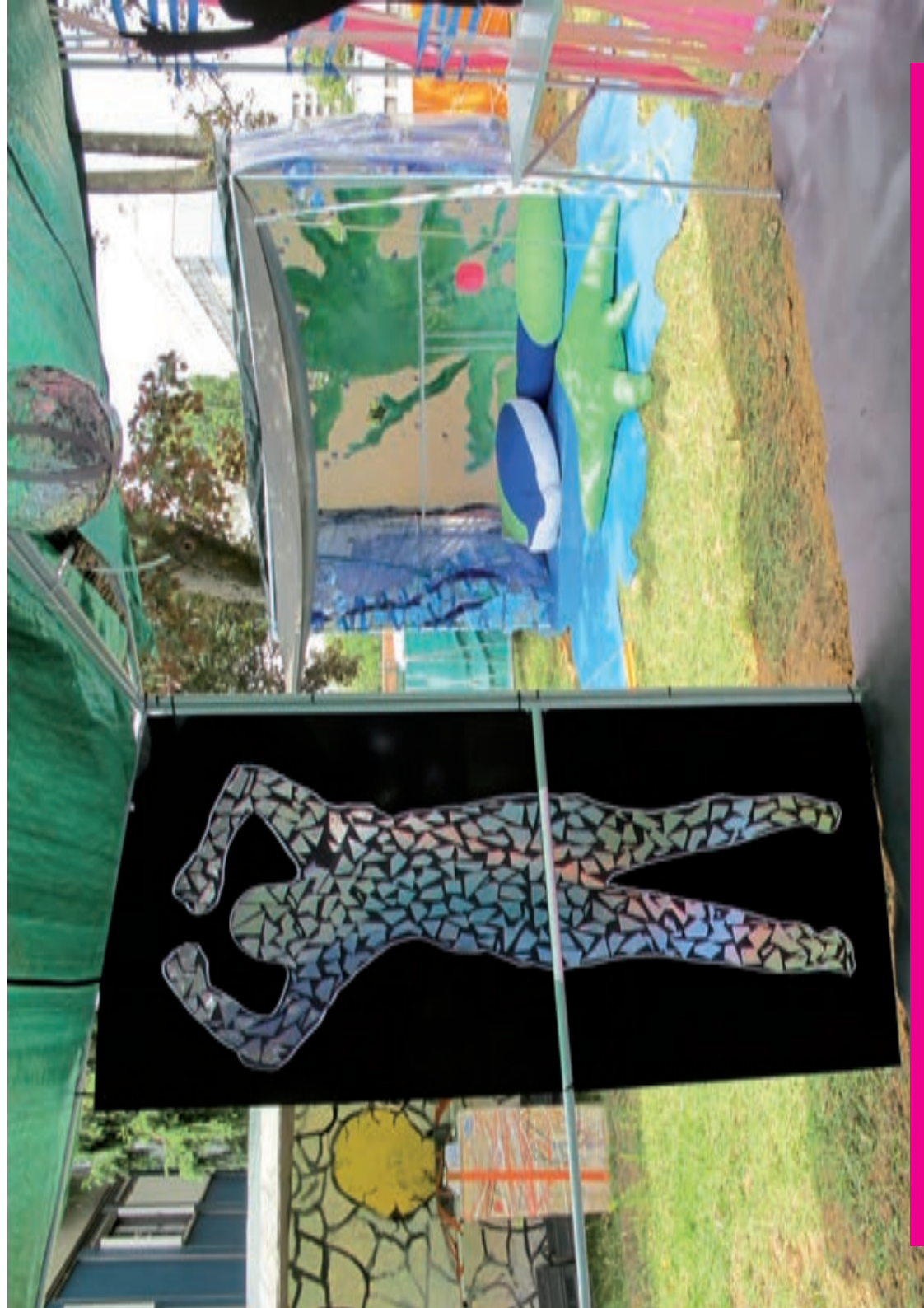
Collège Jean Moulin – Classe de 6e SEGPA – Meudon-la-Forêt



### TROIS ABRIS DE LIBRE EXPRESSION ET DE LIBRE USAGE POUR JOUER ET SE DÉTENDRE PENDANT LES RÉCRÉATIONS

**Constats :** Grand et vide, impersonnel / Manque d'espaces de détente, de jeux et d'activités " surtout pour les filles " pendant la récréation.

**Objectifs :** Confort ; abri / Animations et activités en libre usage / Espace de libre expression.





## SE DÉFOULER POUR MIEUX APPRENDRE

Collège Pasteur – Classe de 4e SEGPA – Gennevilliers



**DES INSTALLATIONS  
DANS LA COUR POUR  
REVENIR APAISÉ EN  
CLASSE**

**Constats :** Grand / Vieux et moderne / La cour est ennuyeuse / Source de stress et de conflits.

**Objectifs :** Se défouler et se détendre / S'apaiser / Animer la cour.



## VOYAGE AU CENTRE DE LA JUNGLE

Collège Georges Pompidou – Classe de 5e – Villeneuve-la-Garenne



**APPRÉCIER LA  
QUIÉTUDE APAISANTE  
DU FOYER APRÈS  
UNE EXPÉDITION  
AMAZONIENNE SOUS  
LE PRÉAU**

**Constats:** Neuf / Simple et géométrique / Vide et impersonnel.

**Objectifs:** S'approprier / S'amuser et se détendre / S'évader / Végétaliser.

## PARISSY

Collège Henri Matisse – Classe de 4e – Issy-les-Moulineaux



**MISE EN SCÈNE  
D'OBJETS PARISIENS  
POUR OUVRIR LE  
PRÉAU ET L'AGRANDIR**

**Constats:** Sensation d'étroitesse et d'enfermement /  
CDI écrasant / Préau sombre, petit et encombré.

**Objectifs:** Agrandir le préau et créer une ouverture /  
Apporter couleur et lumière / Faire disparaître le CDI et  
ses poteaux.



### LES ALIMENTS FONT LEUR SHOW

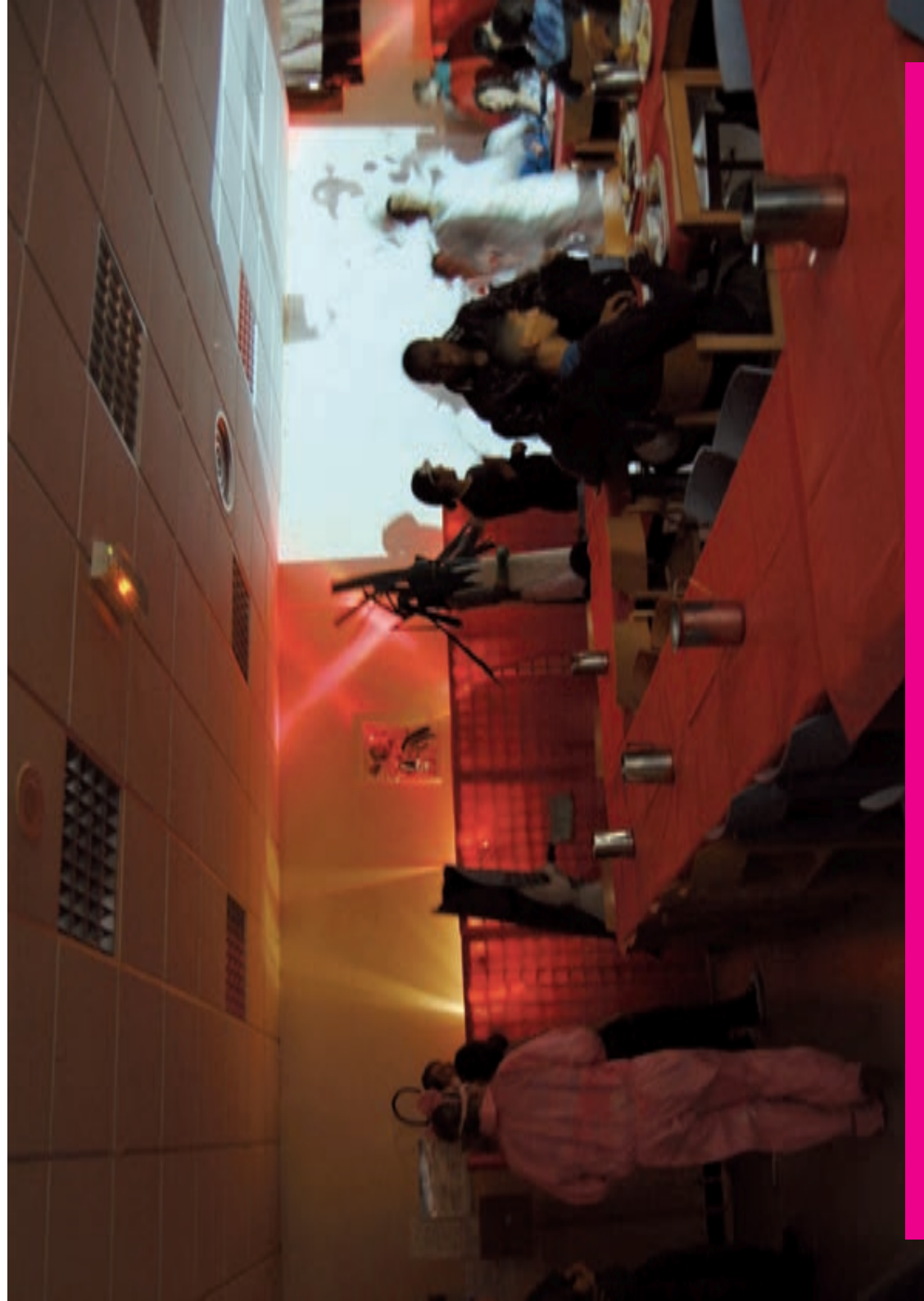
Collège Saint-Exupéry – classe d'accueil primo-arrivants – Meudon-la-Forêt



**QUATRE MISES EN SCÈNE DE LA CANTINE POUR UNE SEMAINE DIVERTISSANTE**

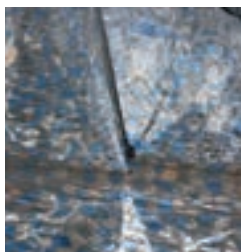
**Constats:** Anonymat et nudité des espaces / Manque d'appropriation, de personnalisation et d'identification.

**Objectifs:** Identifier la cantine / Animer et égayer.



**DANCE 505**

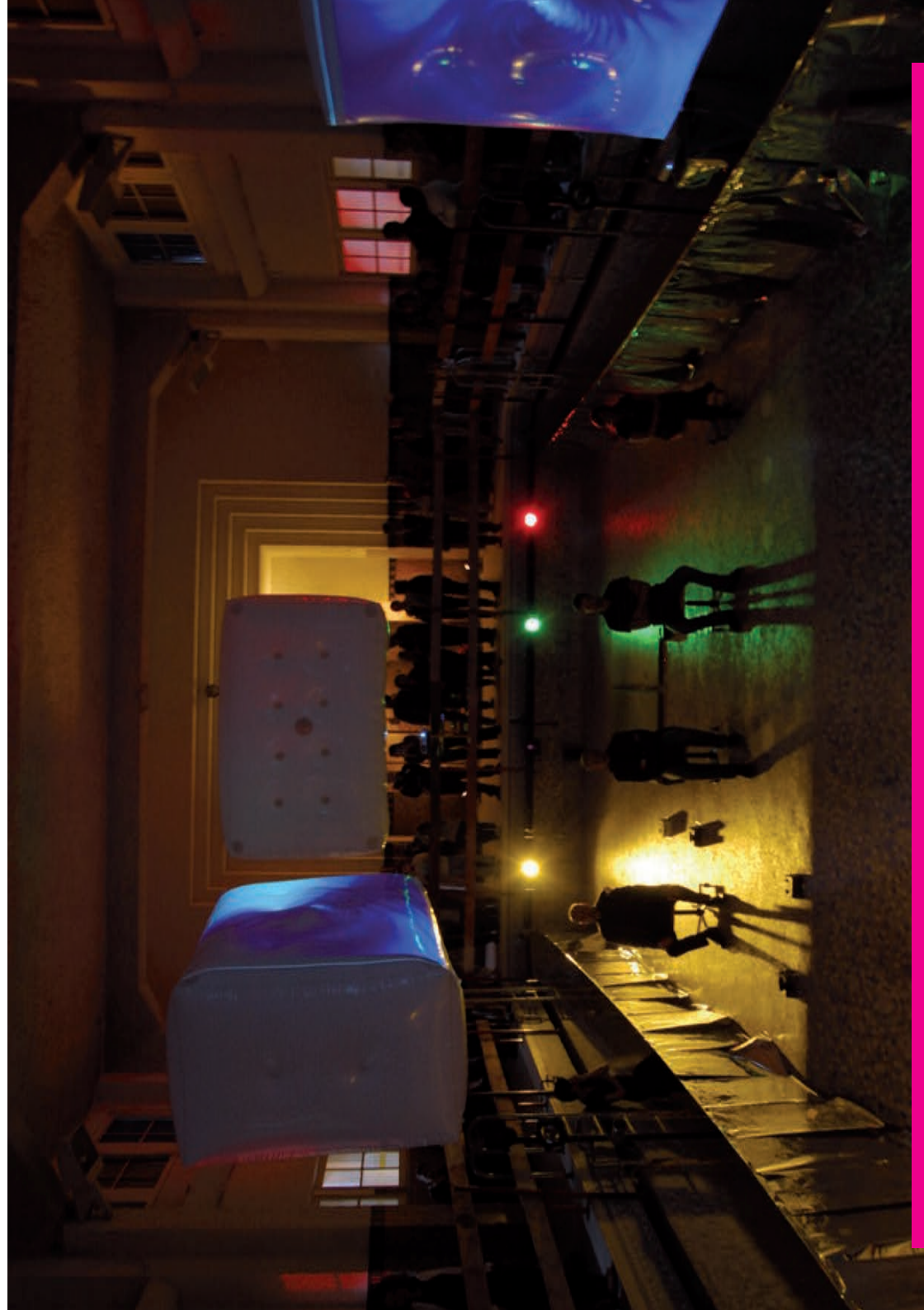
Collège Henri Sellier – Classe de 5e – Suresnes



**SPECTACLE DE DANSE,  
CHANT ET VIDÉO POUR  
FAIRE REVIVRE LA  
PISCINE ABANDONNÉE**

**Constats :** Beaux, lumineux et spacieux / Belles mosaïques colorées.

**Objectifs :** Investir la piscine abandonnée.



# ÉPILOGUE

**MON COLLEGE est une action de sensibilisation qui a connu un réel succès avec 42% de collèges participant et 29% des collégiens touchés par l'action sur le département.**

Cette action bénéficie d'une grande visibilité grâce à la réalisation en grandeur réelle des projets de transformation spatiale conçus par les élèves. Elle touche ainsi un large public et offre une réelle résonance à leurs points de vue et à leurs projets sur leur cadre de vie. La diffusion de leurs analyses et de leurs réflexions fait ainsi entrer de plein pied les jeunes adolescents dans le débat public sur l'évolution de leur cadre de vie. Leur participation a d'autant plus de valeur qu'elle est argumentée et construite à partir de leur point de vue d'usager sensible et interrogateur.

La répercussion des installations donnant sur l'espace public a été particulièrement notable. Elles offrent à l'adolescent une fenêtre d'expression sur son quartier et le valorisent à travers la qualité du travail réalisé pour la collectivité. Ce processus est d'autant plus fort dans les quartiers difficiles où les mauvaises images et réputations des jeunes sont très prégnantes.

À l'heure de la construction de la métropole francilienne, l'Atelier pédagogique de la ville et de l'architecture du CAUE92 souhaite entériner et prolonger ce type d'action pour redonner aux jeunes adolescents un droit de cité dans l'espace public et pour les valoriser (ou revaloriser) en les invitant à participer à la construction de leur cadre de vie. Dès septembre 2012, AGITATEURS D'ESPACE proposera aux élèves d'investir les lieux remarquables des Hauts-de-Seine en réalisant une installation artistique qui transformera le regard sur ce lieu. En 2013, l'action régionale LES ENFANTS DU GRAND PARIS étendra ces démarches à la métropole.

**MON COLLEGE est un projet pédagogique ambitieux qui a gagné son pari d'un projet mené par les élèves pour les élèves.**

Plusieurs difficultés ont dû être surmontées pour gagner ce pari.

Construire un projet artistique collectif à partir du vécu et du ressenti de chacun n'est pas une démarche habituelle à l'école, notamment en cours d'arts plastiques où propositions individuelles et projet collectif peuvent sembler antinomiques. Mais c'est parce que les propositions personnelles des élèves s'appuient sur l'observation et l'analyse d'un lieu de vie commun qu'elles peuvent donner corps à un projet commun. Le travail d'analyse de son environnement et de construction d'un projet collectif est plus habituellement

abordé en cours de technologie. Les stages de formation des enseignants organisés en collaboration avec l'éducation nationale ont permis la rencontre des équipes enseignantes, des architectes du CAUE92 et des artistes intervenants pour élaborer ensemble une démarche commune et mener à bien ce projet.

Une deuxième difficulté est d'accepter de se laisser guider par les élèves. Habituellement le professeur construit son enseignement sur l'année scolaire, il sait d'où il part et vers où il veut mener les élèves. Dans le cadre de MON COLLEGE, il ne connaît pas l'aboutissement du projet et doit adapter son enseignement aux orientations prises par les élèves. L'adaptation "matérielle" aux projets des élèves au cas par cas a été possible grâce au partenariat avec le Conseil Général qui a permis de mobiliser les ressources et les compétences extérieures indispensables (architectes, artistes, techniciens, logistique et matériaux).

Chacun des intervenants et des encadrants de ce projet se retrouve donc dans une position délicate où il doit trouver et assurer un difficile équilibre entre écoute des élèves, encadrement, accompagnement, mais aussi motivation et assistance; faire avec les élèves, pour les élèves mais pas à la place des élèves, assurer l'apprentissage de nouveaux gestes et de nouvelles techniques et garantir l'aboutissement du projet.

Dans la phase de réalisation, on peut parfois se demander si l'obligation de résultat, les moyens engagés et les ressources mobilisées, sont toujours conciliables avec une démarche pédagogique. Beaucoup de participants se sont posés la question à différents moments du projet, souvent lors des moments de découragement ou de lassitude, mais tous une fois le résultat accompli ont répondu oui.

Oui parce que **MON COLLEGE est une belle aventure humaine**; tous nous ont parlé de dépassement de soi et de fierté, de reconnaissance et de valorisation mais aussi de remobilisation de certains élèves ou des liens très forts qui ont pu se nouer. Les élèves ont certainement acquis des connaissances et des savoirs-faire architecturaux, mais ils garderont le souvenir d'une véritable expérience de vie, un moment inoubliable de leur scolarité qui pourra les nourrir longtemps. Ils ont également acquis l'expérience de la construction d'un ambitieux projet collectif ainsi que l'expérience, et pas des moindres vu leur âge, de la présentation d'une œuvre personnelle à un public; expliquer, présenter, être soumis à la critique ou à l'incompréhension et finalement voir son œuvre disparaître. Les installations de MON COLLEGE

sont temporaires et alors qu'enseignants et élèves ont rêvé de postérité au moment de la présentation finale, ils assistent avec tristesse au démontage de leur réalisation, plus ou moins rapidement suivant sa durabilité, les aléas météorologiques ou autres facteurs extérieurs.

A la vue des retombées bénéfiques des installations, des moyens engagés et de la tristesse des démontages, certains ont souhaité que les installations se pérennisent mais on trouve dans les réalisations éphémères une liberté de création que ne peuvent offrir les installations pérennes, notamment dans un cadre institutionnel. Les installations éphémères s'inscrivent dans une démarche dynamique qui laisse la place et la parole à ceux qui suivront.

#### **Quel enseignement nous apporte MON COLLEGE pour penser les collèges de demain ?**

Quel regard portent les collégiens sur leur établissement à travers leurs projets sur l'entrée, les distributions et les lieux de vie commune ? Tout d'abord, l'école est importante et doit être valorisée tout comme les efforts accomplis pour y être intégrés et devenir de bons élèves; pas question d'un bâtiment, anodin et anonyme, qui se dissout dans son quartier mais au contraire un équipement public qui affirme son statut d'Ecole, lieu d'apprentissage et de sociabilité de jeunes adolescents. L'école comme lieu de sociabilité, lieu d'échanges et de rencontres des jeunes adolescents, est donc réaffirmée dans les travaux des élèves. Il en est d'autant plus insupportable de s'en sentir rejeté et de n'y retrouver aucun signe de reconnaissance et d'appartenance, ni aucun espace de confort et de convivialité. D'autres travaux ont également mis en exergue l'ennui et la monotonie, voir la mélancolie de certaines architectures qui pèsent sur les élèves dans cette période particulière de leur adolescence, période où ils se sentent lourdement assignés à demeure alors qu'ils ne rêvent que de partir et de prendre leur envol.

Avec MON COLLEGE, les élèves ont rendu compte artistiquement de leurs usages, perceptions et représentations de leur cadre de vie et l'analyse de ces travaux peut devenir une ressource précieuse pour concevoir des équipements scolaires. **MON COLLEGE propose une manière novatrice d'accéder aux représentations des jeunes pour comprendre ou réaffirmer certains enjeux de la construction d'un équipement public, un mode différent d'étude et de concertation des usagers à exporter vers d'autres sujets d'études.**

# ONT COLLABORÉ

par ordre chronologique

## EQUIPE DE L'ATELIER

Fanny Tassel  
Christelle Nombalier  
Elodie Touati-Brisson  
Margaux Wauquier  
Flavien Conilleau  
Estefania Castro

### Professeur-relais :

Danièle Bordessoule  
Françoise Agez  
Claire Garbay

### Techniciens de l'évènementiel :

Nathalie Cambessedes  
Christophe Mitchell  
Nicolas Ramuz  
Et Aude, Jean Pierre,  
Jean-Yves, Kelly, Hervé, Felix.

## ARTISTES

Nicolas Juillard, plasticien  
Sandra Cantaloube, graphiste  
Eric Stéphane, plasticien  
Philippe Fabian, photographe  
Dominique de Goutel, architecte  
Raphaël Philippe, architecte  
Miro Soares, vidéaste  
Laurence Pagès, danseuse  
Christina Towle, danseuse  
José Orlano, sculpteur

Estelle Barucq, plasticienne  
Olivier Soulerein, sculpteur  
Marc Gitioux, ébéniste  
Florence Zongo, plasticienne  
Anne Miniou, scénographe  
Eric Van de Walle, designer  
Raquel Muñoz, graphiste  
Elvire Bonduelle, sculpteur  
Clarisse Robert, scénographe  
Bertrand Toussaint, designer  
Samuel Huron, plasticien de la programmation  
Camille Baudelaire, graphiste  
Aurélien Gillier, graphiste  
Emma Brante, graphiste  
David Longuein, graphiste  
Jean Luc Lemarie, graphiste

## JURÉS

Isabelle Balkany, présidente du jury et vice-présidente du conseil général 92 en charge des affaires scolaires, de l'enseignement et des constructions scolaires  
Christiane Barody-Weiss, présidente du jury et vice-présidente du conseil général 92 en charge des affaires scolaires, de l'enseignement et des constructions scolaires  
Philippe Laurent, président du CAUE92  
Marie Françoise Goloubtsoff, maire-adjoint de Vanves, lauréat 2008

Françoise Clause, maire-adjoint de Suresnes, lauréat 2009

Brigitte Pinauld, maire-adjointe de Saint-Cloud, lauréat 2010

Claude Michelet, inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale du 92

Luc Launay, inspecteur d'académie adjoint

Edouard Rosselet, inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale du 92

Patrick Lasserre, directeur du pôle éducation sport et jeunesse du CG92

Maëlise Langumier, directrice des actions éducatives au pôle éducation sport et jeunesse du CG92

Jean-François Combes, directeur du département construction et entretien des bâtiments du CG92

Eric Devalez, directeur du département construction et entretien des bâtiments du CG92

Jean-Sébastien Soulé, directeur du CAUE92

Pascale Coq, principale du collège Lakanal à Sceaux, lauréat 2008

Claude Ferreti, principal du collège Les Vallées à la Garenne-Colombes, lauréat 2009

Jocelyne Delafargue, principale adjointe du collège Anne Frank à Antony, lauréat 2010

Pierre Anselmo, principal du collège Georges Mandel à Issy-les-Moulineaux, lauréat 2011

Françoise Agez, professeur d'arts plastiques du collège Joliot-Curie à Bagneux, lauréat 2008

Maryline Hollet, professeur de technologie du collège Henri Matisse à Issy-les-Moulineaux, lauréat 2009

Kateline Pierre-Santangeli, professeur d'arts plastiques du collège Jean Jaurès à Clichy, lauréat 2010

Dominique de la Rivière, professeur d'histoire-géographie du collège Passy-Buzenval à Rueil-Malmaison, lauréat 2011

Pauline Varas, élève du collège Joliot-Curie à Bagneux, lauréat 2008

Mickaëla Corobca, élève du collège Saint-Exupéry à Meudon, lauréat 2009

Marie Antheaume, élève du collège Gounod à Saint-Cloud, lauréat 2010

Hanna Taravel, élève du collège Saint-Joseph du Parchamp à Boulogne-Billancourt, lauréat 2011

Edouard François, architecte

Gaëtan Le Penhuel, architecte

Olivier Brénac, architecte

Marc Iseppi, architecte Atelier Novembre

Samuel Huron, plasticien de la programmation

Gaël Morin, illustrateur d'architecture

Caroline Perdrial, scénographe

Camille Juza, journaliste

## PARTENAIRES

Alain Moget, directeur de la délégation académique à l'action culturelle du rectorat de l'académie de Versailles

Véronique Garnier, chargée de mission de la délégation académique à l'action culturelle du rectorat de l'académie de Versailles

Nathalie Ponsart-Thomas, chargée de mission à la délégation académique à l'action culturelle du rectorat de l'académie de Versailles

Pierre Roustit, direction des actions éducatives du CG92

Jacqueline Hosatte, direction des actions éducatives du CG92

Dominique Lacroix, chargée de mission à l'Inspection académique.

### Enseignants, classes et collèges :

Jean Le Gall, Mathieu Delpy et leurs trois classes de 5e 2008-2009-2010 du collège Anne Frank à Antony

Françoise Juvigny et sa classe de 3e du collège La Fontaine à Antony

Laurence Ribailier et sa classe de 3e du collège Descartes à Antony

Françoise Agez et sa classe de 3e du collège Joliot-Curie à Bagneux

Annie Garreau et sa classe de 5e du collège Pierre Brosolette à Chatenay-Malabry

Olivier Escande et sa classe de 3e du collège Jean-Baptiste Clément à Colombes

Claire Nedelec et sa classe de 5e du collège Jean-Baptiste Clément à Colombes

Anaïs Lelièvre et sa classe de 4e du collège Edouard Vaillant à Gennevilliers

Mme Demeurant et sa classe de 6e du collège Victor Hugo à Issy-les-Moulineaux

M. Ho et sa classe de 5e du collège Georges Mandel à Issy-les-Moulineaux

Elizabeth Brit et ses classes de 3° et 5° du collège Théophile Gautier à Neuilly-sur-Seine en 2007-2008 et 2008-2009

Claire Garbay et sa classe de 3e DP3 du collège Lakanal à Sceaux

Emmanuel Rigutto et sa classe de 3e du collège Lakanal à Sceaux

Joëlle Biborade et sa classe de 5e du collège Saint-Exupéry à Vanves

Mme Gauberville, Bruno Jardel et Raphaëlle Vafiades et leur classe de 3e DP3 du collège Evariste Galois à Bourg-la-Reine

Céline Jaëgy et ses classes de 3e du collège Danton à Levallois-Perret et Voltaire à Asnières

Sophie Van Roekergem et Anne Rambaud et leur classe de 6e du groupe scolaire Sophie Barat à Châtenay-Malabry

Maryline Hollet et sa classe de 4e du collège Matisse à Issy-les-Moulineaux

Agnes Roué et Patrick Horel et leur classe de 3e du collège Les Vallées à La Garenne Colombes

Guillaume Dodemand et Céline Tanguy et leur classe de 5e du collège République à Nanterre

Anne Prunet et Myriam Wasselynck et leur CLA du collège Saint-Exupéry à Meudon-la-forêt

Marie Noëlle Aulanier, Jean Claude Demari et leur classe de 5e du collège Jules Verne à Rueil-Malmaison

Sébastien Pac et Julien Moreau et leur classe de 3e DP3 du collège Marie Curie à Sceaux

Stéphane Pruede, Julien Bousson et Mme Pasco et leur classe de 5e du collège Henri Sellier à Suresnes

Nathalie Bibougou et sa classe de 3e du collège Saint Exupéry à Vanves

Younès Chérif et ses classes de 5e et 4e du collège Saint Joseph du Parchamp à Boulogne-Billancourt en 2009-2010 et 2010-2011

Françoise Asper et Bertrand Leygue et leur classe de 4e 2008-2009 et 2010-2011 du collège Saint Thomas de Villeneuve à Chaville



**Katelyne Pierre Santangeli et Cédric Mora** et leur classe de 5e du collège Jean Jaurès à Clichy

**Sylvie Blocquaux, Sandrine Goncalves, Nolwenn Gentil et Sophie Provenchère** et leur classe de 3e du collège Henri Dunant à Colombes

**Marie Noelle Tracq et Christine Schefer** et leur classe de 5e du collège Les Bruyères à Courbevoie

**Clément Jautrou** et sa classe de 3e du collège Henri Bergson à Garches

**Maria Bottero et Eric Cancouet** et leur classe de 3e du collège Jean Jaurès à Levallois Perret

**Ramoun Adil et Christophe Rollo** et leur classe de 3e du collège La Source à Meudon

**Céline Jaëgy, Vincent Legros et Florence Bergez** et leur classe de 5e du collège Robert Doisneau à Montrouge

**Céline Jarreton, Fabien Labrande et Christine Oiryk** et leur classe de 4e du collège Evariste Galois à Nanterre

**Bertrand Toussaint et Ludovic Gado** et leur classe de 5e du collège Victor Hugo à Nanterre

**Nathalie Khodjerane, Sabyn Rutin et Mme Dechalote** et leur classe de 6e du collège André Maurois à Neuilly-sur-Seine

**Sophie Martino** et sa classe de 3e DP3 du collège Gounod à Saint Cloud

**Sylvie Do, Didier Deporter** et leur classe de 5e du collège Michelet à Vanves

**Maria Leduc Nogueira, Mr Allal et Mr Rapp** et leur classe de 3e du collège Edouard Manet à Villeneuve la Garenne

**Hélène Duriez et Hanaë El Bakkali** et leur CLA du collège François Truffaut de Asnières-sur-Seine

**Claire Abeille, Anne Caillat et Hélène Dressler** et leur classe de 5e 2010-2011 et 2011-2012 du collège Romain Rolland à Bagneux

**Annie Garreau et Estelle Nocquet** et leur classe de 5e du collège Pierre Brossette à Châtenay Malabry

**Matthieu Reynard et Samia Koubat** et leur classe de 5e du collège Georges Mandel à Issy-les-Moulineaux

**Claire Schmitt et Romuald Beneteau** et leur classe de 5e du collège Les Champs Philippe à La Garenne Colombes

**Moustafa Kordjani** et sa classe de 3e de L'institut Notre-Dame à Meudon

**Caroline Rossignol et Mme Gracia-Garcia** et leur classe de 6e SEGPA du collège Jean Moulin à Meudon la-forêt

**Ludivine Jacquet et M. Ouar** et leur classe de 3e du collège Saint Pierre - Saint Jean à Neuilly-sur-Seine

**Dominique De la Rivière et Chantal De Tastes** et leur classe de 5e du collège Passy Buzenval à Rueil-Malmaison

**Paul Willey et Eric Valverдини** et leur classe de 5e du collège Saint Exupéry à Vanves

**Vincent Dounval** et ses deux classes de 5e 2010-2011 et 2011-2012 du collège George Pompidou à Villeneuve La Garenne

**Delphine Waras et Jean Philippe Laby** et leur classe de 5e du collège Auguste Renoir à Asnières-sur-Seine

**Elisabeth Teurquety et Nathalie Doublet** et leur classe de 3e DP6 du collège Léonard de Vinci à Bagneux

**Moussa Djebri** et sa classe de 3e du collège Henri Barbusse à Bagneux

**Eric Valfredini et Mme Saladini** et leur classe de 4e du collège Joliot Curie à Bagneux

**Valérie Zimmermann et Fabrice Dahhan** et leur classe de 3e du collège Jean Mermoz à Bois-Colombes

**Fabienne Boyer** et sa classe de 4e SEGPA de l'Institution Jeanne d'Arc à Colombes

**Fabienne Couture** et sa classe de 4e SEGPA du collège Pasteur à Gennevilliers

**Sarah Hafiane** et sa classe de 6e SEGPA du collège Jean Moulin à Meudon-la-forêt

**Gilles Arnouldet** sa classe de 5e du collège Haut Mesnil à Montrouge

**Franck Palasoff** et ses classes de 5e du collège Maréchal Leclerc à Puteaux et du collège Henri Dumant à Rueil-Malmaison

**Marcel Toussaint, Adil Espagnac et Cédric Moullet** et leur classe de 3e du collège Les Bons Raisins à Rueil-Malmaison

**Mamadou Dramé** et sa classe de 3e SEGPA du collège Jules Verne à Rueil-Malmaison

**Nathalie Paris et David Bonnal** et leur classe de 3e du collège Lakanal à Sceaux

## BILLETS DE SOUVENIRS

"Quand j'ai fait participer une classe de 6e SEGPA au projet "MON COLLÈGE", ça faisait déjà deux ans que j'y songeais. Les changements de programme en technologie m'ont conforté dans cette inscription et mon intérêt pour l'architecture était grandissant. Mon collège c'est une vraie aventure pour les élèves et pour soi en tant que prof; pas ce genre d'aventure éphémère, elle est de celle qui reste!

Je me souviendrai toujours de ce projet car après 10 ans de service, j'ai enfin rencontré un projet complètement pensé pour les élèves et dans lesquels les élèves sont complètement acteurs. Pourquoi ? Parce que ça les touche de près cette histoire... aller au collège tous les jours et pouvoir penser modifier quelque chose de ce quotidien, c'est leur donner un vrai pouvoir d'expression. On ne choisit pas son collège mais d'un seul coup, on choisit de le penser autrement. Mon collège c'est donc une "baguette magique" dans la vie des élèves. Ce projet a transformé notre manière de voir. Depuis, tous les jours, les élèves en parlent.

C'est un projet structurant car pour que la "baguette magique" fonctionne, il faut construire un projet ambitieux, structuré et argumenté. On peine à faire cela dans certaines matières, et là, c'est l'évidence ! Quand on a été sélectionné, c'était une grande joie mais aussi beaucoup de questionnements... comment faire passer un projet pensé à un espace construit "pour de vrai". Là, commencent les négociations... il faut confronter ses rêves à la réalité... pour des élèves qui ont du mal à s'ancrer dans le réel, voilà une expérience formidable. Ils râlent, peinent, sont motivés, parfois désespérés... mais le jour où il faut inaugurer le projet, la fierté de la réussite de tout un groupe les a liés à jamais ensemble et aussi à leur collège qu'ils connaissent mieux que quiconque !"

**Caroline Rossignol**

Professeur Collège Jean Moulin - Meudon, lauréat 2011

"Les élèves sont investis dans leur projet (projets assez créatifs). Mais pas très intéressés par la réalisation et les moyens techniques utilisés pour faire fonctionner leur projet et mettre en valeur leurs réalisations. Souvent ils préfèrent passer à autre chose. En moyenne sur les collèges, j'ai ressenti que 65 % des élèves fonctionnent avec le projet et ce goût de faire quelque chose ensemble. Pour moi c'est une bonne expérience.

**Nathalie Cambessedes**

Technicienne, spécialiste de l'événementiel 2007-2012

Comment raconter l'aventure MON COLLÈGE ? C'est comme rentrer d'un formidable voyage avec des milliers de photos et de souvenirs, et avoir pourtant du mal à l'expliquer à ceux qui ne l'ont pas vécu.

Tout commence par de nouvelles rencontres: des élèves, qui ne nous attendent pas forcément avec impatience, des équipes enseignantes qui regorgent déjà d'idées, et des architectures parfois très surprenantes. Des surprises on en a plus encore avec ce que les élèves arrivent à nous dire de ces architectures : on a souvent l'impression de ne pas regarder le même bâtiment tant leur vécu et leur ressenti du lieu modifient leur lecture de l'espace. Après avoir dépassé le stade "mon collège est une prison parce qu'il possède une grille d'entrée", ils arrivent fréquemment à une analyse assez fine de l'échelle du bâtiment, de sa façon de les accueillir et de l'influence de l'architecture sur

l'ambiance des lieux. Nous avons par exemple rencontré des collèves " tellement vieux qu'on dirait un château hanté " ou " tellement neuf qu'on dirait un catalogue Ikea ".

Puis vient le moment d'inventer un projet. Et contrairement à ce que l'on pourrait croire, les élèves sont le plus souvent extrêmement sages ; ils ne veulent pas croire que MON COLLÈGE leur permette autant de libertés ! Pourtant un projet finit par émerger, parfois dans la douleur, et suscite finalement l'engouement collectif. Avec parfois cette magie de voir l'ambiance de la classe se transformer radicalement au fil des séances.

À tel point que l'étape du jury peut sembler difficile. Pour nous qui avons suivi l'évolution de la démarche et de la dynamique de classe, écarter certains projets est parfois décevant. Mais c'est le jeu, et l'aventure qui démarre avec les huit lauréats est si pleine de défis que l'on repart tout de suite avec une énergie nouvelle.

C'est le moment de passer du projet à la réalité : après avoir demandé aux élèves de s'affranchir de toute contrainte de réalisation ou de budget pendant la phase de projet, il s'agit maintenant de réintégrer toutes ces contraintes. Et, au grand étonnement des élèves, les adultes architectes et artistes n'ont pas toutes les solutions. Il faut les chercher ensemble. Contrairement à la première phase, on sait maintenant vers où l'on va, mais reste à savoir comment y arriver. Bien sûr, le budget de l'opération est à la fois conséquent et toujours insuffisant. À nous donc de trouver des astuces, de faire des recherches interminables sur internet, des fouilles archéologiques dans les rayons bricolage, des kilomètres de listes de courses et de voiture pour livrer tout le matériel. C'est éprouvant, mais présente en même temps un côté décalé qu'on ne retrouve nul part ailleurs : qui peut se vanter d'acheter dans une même semaine des centaines de kilos de sable, des jambes de mannequins, des rouleaux de moquette, des structures de stand-buvette, un ballon de 3m de diamètre... ?

Quant aux séances de réalisation et d'installation, elles sont pratiquement indescriptibles : c'est un joyeux mélange d'organisation millimétrée, d'imprévus monumentaux, d'investissement collectif et de petits découragements... Mais c'est surtout un immense plaisir de mettre la main à la pâte avec les élèves et les enseignants dans une relation intense d'effort commun qui dépasse le cadre scolaire. Les expériences vécues sont inoubliables, pour les élèves comme pour nous : on se rappellera toujours être descendu en rappel le long d'une façade, s'être battu contre le vent pour faire voler des ballons, avoir hissé à quatre mètres de haut une sculpture-soleil accrochée à un étendoir à linge, fait une séance photo avec des élèves transformés en stars du show-biz...

L'inauguration de l'installation est alors souvent un beau moment d'émotion, car elle représente l'aboutissement d'une incroyable aventure humaine qui se conclue par une réalisation de qualité dont chacun a de quoi être fier.

L'aventure MON COLLÈGE est maintenant terminée, mais je n'ai pu faire autrement que d'en parler au présent car ce fut une expérience unique dont les souvenirs sont encore très vivaces, et dont j'espère évidemment pouvoir retrouver le plus possible d'aspects dans de futurs projets.

### Elodie Touati

Architecte CAUE92

Doyenne des intervenants " Artiste ", Ah... tant que ça ? Déjà 5 ans d'expérience, 9 Collèves, 9 projets bien construits et très variés, beaucoup d'élèves et de transformations. Photos, panneaux, matériaux, ciseaux, bâches, laque-folie, aquilux, tasseaux... également l'apprentissage d'un nouveau vocabulaire de mon côté. Les voix résonnent encore : " M'dame madame c'est trop dur de découper, madame ça fait mal aux doigts... ". Pas toujours facile la réalisation en elle-même mais la motivation est là, la liberté d'expression aussi, à la clé un nouvel espace dans le collège. Chapeau Fanny et toute son équipe et bravo les élèves pour toute cette créativité. Merci à vous.

### Sandra Cantaloube

Parcours " MON COLLEGE "

Joliot Curie à Bagneux (2008), Les vallées à La garenne colombe (2009), Maréchal Leclerc à Puteaux CLA (2009),

Jean Jaurès à Levallois (2010), Evariste Galois à Nanterre (2010), André Maurois à Neuilly (2010), Gounod à Saint Cloud (2010), Saint Joseph à Boulogne (2011), Jules Verne à Rueil Malmaison (2012).

Mon collègue = EFFERVESCENCE...

Mon collègue = une rencontre, une aventure artistique, humaine, pédagogique, une exploration et un "embarquement" risqué qui se doit de réussir.

Une classe solidaire qui projette une ambition.

Un groupe, des personnalités, de la motivation à faire, à construire, à fabriquer, à installer, une fierté et une pudeur à (se) dévoiler, à (se) montrer.

Mener sa barque, embarquer son équipage, motiver le groupe pour fabriquer un objet plastique ambitieux.

Se confronter à la matière, se coltiner les matériaux, découvrir les outils, s'emballer... s'essouffler... et puis repartir.

Un espace temps à part, différent.

Un espace temps qui tisse du lien et révèle des individus aux relations touchantes qui étonnent (... questionnent) le quotidien de l'institution.

De l'excitation à faire, à réaliser soi-même un objet offert à tous.

L'artiste accompagne, entraîne, motive la réalisation : il est garant de sa finalité, de sa réalité sensible et de son essence créative.

Considérer le groupe comme une équipe d' "oeuvriers" exigeants et appliqués.

Faire que chacun se dépasse pour aller plus loin que le seul effort du "faire".

Exiger l'approfondissement de la réalisation pour une incarnation plastique et une création incarnée.

Soutenir les envies, les enthousiasmes, les joies à créer et à faire.

Déplacer et transformer les pudeurs, les doutes, les angoisses du "passage à l'acte", rassurer la main pour prendre plaisir à agir et à oeuvrer.

Mon collègue = un souffle de liberté active et appliquée qui conduit une classe à comprendre le mécanisme de la création, la démarche d'un projet, l'exigence de la réalisation, l'affirmation de sa personnalité pour la "mise au monde" d'un objet artistique collectif.

Mon collègue = de l'écoute, de l'entente, de la confiance... une expérience partagée, une émotion incarnée...

### Estelle Barucq

Artiste-plasticienne

J'ai inscrit une classe de 3e du collège Joliot-Curie à Bagneux à l'opération MON COLLEGE 1ère session : tout d'abord parce que ce projet répondait aux programmes du niveau 3e en arts plastiques. La sensibilisation à l'architecture dans un collège REP est primordiale à mon sens. Apprendre à voir son collègue, là où l'élève passe la plus grande partie de son temps, est un objectif qui semble dépasser le collège. La récurrence de l'architecture dans les programmes d'histoire des arts au lycée combien il semble important de rendre plus lisible le milieu dominant dans lequel vivent les jeunes d'aujourd'hui en France.

Ce projet est un projet grandeur nature et c'est la réalisation finale qui semble avoir été révélatrice pour les élèves. Une élève est revenue me confier deux après, elle était alors élève au lycée, " c'est le projet Mon collègue qui m'a donné l'envie d'être architecte ".

Un autre se serait orienté vers des études graphiques - aparté : nous avons reçu une graphiste dans la phase réa-

lisation, est-ce la raison de cette orientation ? Je ne sais pas si l'un sera architecte ni si l'autre sera graphiste mais ce dont je suis certaine, c'est qu'ils n'oublieront pas l'opération " Mon Collège ". Le projet date de quatre ans et il me semble qu'il est encore présent sur la façade du collège. Un projet éphémère qui dure, c'est un acquis incontestable, une réussite pour les élèves et une fierté pour l'enseignante que je suis. Alors un grand merci à l'équipe du CAUE 92 pour cette formidable aventure et en particulier aux deux architectes de l'atelier pédagogique, Fanny et Christelle. Elles ont apporté la " touche professionnelle " qui manque parfois dans le cursus d'un élève qui se demande souvent à quoi va lui servir tout ce savoir transmis en cours.

#### **Françoise Agez**

Professeur d'arts plastiques collège Joliot-Curie, lauréat 2008

Le projet mon collègue m'avait beaucoup plu, il nous a permis, au groupe découverte professionnelle de produire un réel projet sur notre établissement. De plus nous avons eu l'opportunité d'apprendre l'histoire de notre collègue et d'y apporter notre pointe de créativité.

J'ai pris un grand plaisir à y participer, de plus étant donné notre classement nous avons pu réaliser ce projet sur lequel nous avons beaucoup réfléchi.

Pour finir, nous étions tous très différents dans notre groupe, et cela nous a permis de fournir un travail varié et complet tout en nous rapprochant les uns des autres.

#### **Jeanne**

Élève collègue Lakanal lauréat 2008

J'ai participé à l'opération MON COLLEGE en 2007 avec une classe de 3e découverte professionnelle. Le professeur de français et d'arts plastiques sont intervenus ponctuellement dans la première phase du concours que nous avons beaucoup travaillé sans trop penser à la 2e phase.

Lorsque nous avons su que notre projet avait été retenu, tout est allé très vite. Nous sommes passés d'un travail en petits groupes à des prises de décisions collectives, les architectes ont cadré les séances, les élèves moteurs ont entraîné le groupe classe, le jour de l'installation a été un moment

magique pour les élèves. Ils ont parfaitement géré et maîtrisé le temps de l'installation, montage et démontage sans que j'intervienne. J'ai revu plusieurs d'entre eux qui en gardent un très bon souvenir. Cette expérience qui met l'élève Acteur et " responsable " du projet et très enrichissante pour eux et pour nous.

#### **Claire Garbay**

Professeur de technologie collège Lakanal lauréat 2008

Je suis désolé de ne pouvoir vous répondre que maintenant, mais dans un premier temps le quartier puis dans un deuxième le collège ont été victimes de violences urbaines nécessitant la présence du Directeur Académique, du Maire d'Antony. Depuis plus d'une semaine nous avons la présence du C2A2E en renfort avec une présence sur le terrain très forte.

Je n'ai donc pas eu le temps ni de vous répondre ni écrire un article ce que j'aurais aimé faire tant vos actions ont apporté aux élèves.

Bien cordialement.

#### **Franck Lambert**

Principal Clg Anne Frank, Antony

Je n'avais jamais été membre d'un Jury. Avant ma première expérience, je pensais qu'il serait assez facile de choisir les meilleurs projets, ceux possédant le plus fort potentiel réaliste. Et bien non, le choix ne fut pas simple devant la qualité des projets qui portaient tous en eux une véritable envie de la part des collégiens et des professeurs. Tous les projets étaient très cohérents et surtout, illustraient une réelle problématique. J'ai mieux compris le rôle d'un Jury qui seul permet de faire des choix honnêtes et performants, car les avis divergent et les arguments doivent être percutants.

#### **Gaël Morin**

Illustrateur d'architecture membre du jury 2010

MON COLLEGE ou le désir de (re)connaissance.

" Mon Collège " : cela a été et restera pour moi une idée remarquable née au " Petit Château " de Sceaux dans le creuset intellectuel et professionnel de l'atelier multimedia. Me reviennent évidemment en mémoire les préparations de stages pour les enseignants, les séances de bilan ou de préparation du jury, les restitutions d'ensemble soigneusement scénographiées et organisées par le Caue, l'énorme travail fourni par les architectes et professeurs relais de l'atelier à chaque moment de l'aventure, de la conception à la sensibilisation des classes, de la réalisation et à l'évaluation.

Mais ce qui m'a toujours surprise et passionnée, ce qui reste pour moi le plus émouvant et le plus significatif du projet " mon collègue ", ce sont les " expériences " vécues, en tant que public, lors du vernissage des installations au sein des collèges. Ces jours-là en effet saute aux yeux tout ce que les élèves y engagent d'eux-mêmes, tout ce qu'ils projettent de leur propre avenir - angoisses, colères, rêves, idéaux - sur ce lieu de leur maturation, tout ce qui s'y révèle de la place du collectif dans le développement de la personne - en bref toute l'importance du " passage " par le collège, espace-temps de métamorphose coïncé entre le confort maternel de l'école et l'objectif excitant mais inquiétant du lycée.

De " passages " et de métamorphoses en effet, il est toujours question dans les projets. Le collège, beau ou laid, est un bâtiment auxquels ils sont attachés, qu'ils vivent et remodelent selon eux. Au public de se plier aux fantaisies de leurs imaginaires pour des parcours très initiatiques : ici il lui faut marcher à genoux pour franchir un tunnel magique fait de tissus lacérés et de pampilles colorées, là sauter à cloche-pied par-dessus un obstacle symbolique, ou décoder dans les lettres du collège des signes identitaires de chacun des élèves, là encore franchir des portes molles faites de lamelles argentées avant d'accéder à un monde sous-marin par la grâce de vidéos trompe-l'œil. Et cetera.

Car entrer dans " leur " collège n'est pas un acte banal ! il faut le " reconnaître ", et de loin, ce collège, dans l'acception symbolique du mot " reconnaissance " : connaître son nom et le voir clairement - de nombreux projets travaillent sur la signalétique extérieure ; connaître son architecture, l'architecte ; faire qu'il soit reconnaissable dans la ville - combien de projets de murs ou pignons colorés, voire de volcans jaillissant par dessus les toits ; il faut s'y reconnaître - ne pas s'y perdre grâce à une signalétique interne mais aussi s'y sentir bien, dans des cantines réaménagées en îlots paradisiaques ou des couloirs déguisés en décors de films timburtoniens ; et il faut que le visiteur montre patte blanche et passe par une série de péripéties dignes d'un roman de chevalerie pour accéder au monde collégien, qui attend d'être reconnu à son tour, pour cela et pour le reste.

Voilà comment je me souviendrai de " Mon collègue " dans les Hauts-de-Seine, que me rappelleront les très belles photographies des traversées architecturales des classes. Une traversée que je n'ai jamais faite dans le collège-lycée de mes études, puisqu'il m'a fallu attendre que Fanny, Danièle, Christelle, Françoise, Elodie et Claire m'ouvrent les yeux pour que j'en reconnaisse, en passant par là, la beauté, les codes et les significations architecturaux. Aurais-je moins senti les pesanteurs de l'internat en scrutant la façade, l'escalier, les couloirs ou les dortoirs d'un œil plus " éclairé " ?

Merci, bravo et continuez longtemps d'agiter les espaces ! Rien de pire que les eaux stagnantes.

#### **Dominique Lacroix**

PHILIPPE LAURENT  
président du CAUE92 ;  
président de l'Union Régional des  
CAUE d'Ile-de-France ; maire de Sceaux

JEAN-SÉBASTIEN SOULÉ  
directeur du CAUE92

Direction de l'ouvrage  
et rédaction des textes :  
FANNY TASSEL

Crédit photo :  
ATELIER PÉDAGOGIQUE DE LA VILLE  
ET DE L'ARCHITECTURE

Conception graphique :  
RAQUEL MUÑOZ

  
**CAUE92**

38 rue du Clos Montholon  
92170 Vanves  
T 01 41 87 04 40 / F 01 46 60 55 88  
atelier@caue92.com  
www.caue92.com

# MON COLLÈGE

Des façades de collège "jeunes, modernes et colorées" pour identifier le collège dans la ville, des cours de récréations où se mêlent parcours d'obstacles et café philo pour partager et échanger, des escaliers qui s'ouvrent sur des univers fantastiques pour s'échapper du collège...

Entre 2007 et 2012, sous la direction de l'Atelier Pédagogique du CAUE92, 1800 collégiens des Hauts-de-Seine ont transformé les espaces de leur établissement scolaire. A travers leurs projets, ils nous parlent de leur vie au collège et de ce que le collège représente pour eux. Fondé sur leurs points de vue et analyses personnels, cette belle aventure humaine leur permet d'acquérir l'expérience de la construction d'un ambitieux projet collectif et fait entrer ces jeunes adolescents de plein pied dans le débat public sur l'évolution de leur cadre de vie à l'heure de la construction de la métropole francilienne.

L'opération MON COLLEGE est une occasion unique de réinterroger, au travers des projets imaginés par les élèves, le collège d'aujourd'hui pour penser ensemble l'architecture et les usages de demain.

MON COLLEGE est une action de sensibilisation à l'architecture des collégiens conçue et réalisée par l'Atelier pédagogique de la ville et de l'architecture du CAUE92 et soutenue par l'Education Nationale et le Conseil Général des Hauts-de-Seine.

CAUE92



hauts-de-seine  
CONSEIL GÉNÉRAL

